UN PROJET
INTER-ASSO

« KRI&TIK »

Le nouveau journal étudiant de l'Université de Cergy Pontoise

UN OUTIL MÉDIATIQUE À VOTRE DISPOSITION, POUR UN DÉBAT CITOYEN ENTRE ÉTHIQUE SCIENCE ET POLITIQUE

KRI&TIK est une expérience …
Une Tribune Ouverte.

Mais pour l'instant, c'est Mickaël, Cathy, Guillaume, Renaud, Vincent, Fabien, ... Quelques étudiants bien décidés à vous parler de ce qui les ont fait réfléchir, vibrer et frémir.
Avec une seule certitude : *La passion est contagieuse et nous tenterons de vous contaminer.*

C'est le meilleur des virus,
nous espérons que vous nous rejoindrez.

UNIVERSITÉ de Cergy-Pontoise
LE PÔLE UNIVERSITAIRE DE L'OUEST FRANCILIEN

« KRI&TIK »

Le nouveau journal étudiant de l'Université de Cergy Pontoise

UN OUTIL MÉDIATIQUE À VOTRE DISPOSITION, POUR UN DÉBAT CITOYEN ENTRE ÉTHIQUE SCIENCE ET POLITIQUE

JOIGNEZ VOUS A L'EXPERIENCE…
http://esprit-kritik.xooit.info

NUMERO 1

NOVEMBRE 2006

L'esprit « KRI&TIK » : Une tribune ouverte.

Ce projet est principalement une expérience qui s'est développée dans l'idée qu'une totale liberté d'expression et d'information est centrale à la bonne santé d'une démocratie. Cette liberté d'expression est l'arme la plus puissante que vous possédez et son impact sur l'opinion publique pourrait même changer le cours des choses. Car si le contexte est porteur, une idée peut survivre à son auteur, elle ne meurt pas…

C'est justement face à la stimulation démocratique que peut engendrer les remous de l'opinion publique que l'information est devenue une cible de choix. Pour sa sécurité, le régime d'une démocratie peut alors cacher une véritable dictature médiatique. La peur devient alors l'instrument du contrôle des esprits, le moteur de toute une société inconsciemment prise en otage. Les esprits les plus critiques l'auront vite compris, une démocratie est sclérosée à partir du moment ou les médias de masse sont instrumentalisés au profit d'une minorité. Une solution face à ce délicat problème : la multiplication des médias et la diversification des sources. *Ensemble, nous en serons une de plus…*

A nous d'avoir suffisamment l'esprit critique pour prétendre présenter une analyse pertinente des sujets clefs de notre temps. L'une de nos ambitions est par exemple de sensibiliser l'opinion publique aux délicats problèmes éthiques qu'impose l'évolution technologique de notre société… Il faut susciter des réactions et inciter au débat public.

C'est sur ces bases idéologiques qu'une dynamique inter-associative est à l'origine de ce journal novateur : **Une tribune ouverte, régie par un comité éthique démocratiquement défini.** (voir document « Les assises théoriques du projet » page 3)

Alliée à cette grande ambition, c'est à travers une valorisation de « l'intellectuel » que ce projet (non-politisé) tente de perpétuer un combat que le grand sociologue Pierre Bourdieu avait instauré. L'analyste devint alors militant en encourageant le développement d'un réseau critique rassemblant *les intellectuels spécifiques* (au sens de Foucault) dans l'ultime but de construire ce qu'il a nommé *l'intellectuel collectif… (voir document « L'intellectuel collectif selon Pierre Bourdieu » page 4)*

Ce combat, c'est croire en l'intelligence collective et en sa capacité à pouvoir résoudre les problèmes de la vie en société. Toute démocratie participative se devrait alors de mettre en place une *structure pour ces idées* en permettant aux productions les plus pertinentes de ne plus être étouffées et d'avoir l'impact qu'elles méritent. Nous en sommes persuadés, il s'agit de la prochaine révolution politique que nous connaîtrons car les nouvelles technologies de l'information le permettent, et c'est un fait.

Considérez par exemple les politiques aveugles de ces grandes puissances désignant des engagements environnementaux, pourtant au service de l'intérêt général, comme « économiquement incompatible ». *(Voir dossier « Développement Durable » page 6 à 9)* A l'aube de ce 3ième millénaire, c'est la relation entre expert et politique qu'il nous faut méditer : certains experts ont consacré leur vie pour répondre à un problème précis (*les intellectuels spécifiques*) mais n'ont aucun pouvoir décisionnel. Comment valoriser ces qualités d'expertises sans sombrer dans une technocratie qui mépriserait le peuple ? Suivant cette idée et par pure provocation, comment dès lors ne pas trouver révoltant que les experts de l' E.N.A. détiennent presque exclusivement le pouvoir aujourd'hui en France ? Réagissez !

Un pas de plus vers la démocratie participative...

Ce grand débat constitue l'esprit du journal, mais il ne se développera qu'au sein d'une tribune ouverte qui se doit avant tout de constituer une plate-forme de diffusion à toutes sortes d'informations : Une idée, une expérience, une revendication... pour nos étudiants, enseignants-chercheurs, associations...

NEOWIZE

A l'affiche dans ce numéro :

Un journal « intellectuel »	*4*
Le projet KRI&TIK	*5*
Développement durable	*6-9*
Dossier Cybernétique	*10-13*
Violence urbaine	*15-16*
Matière Noire	*18-19*
Pollution Lumineuse	*20-21*

DOSSIER CYBERNETIQUE : Les B.C.I. , interface ultime homme-machine

A travers le développement des « Brain-Computer Interfaces » s'ouvre l'un des plus vaste et des plus terrifiant champ de recherche, c'est l'ultime confrontation entre les sciences cognitives et la cybernétique, la science des systèmes.

En effet, certains scientifiques considèrent le cerveau humain comme une machine cybernétique ultra-complexe dont le langage est le même que celui de nos ordinateurs : l'électricité.

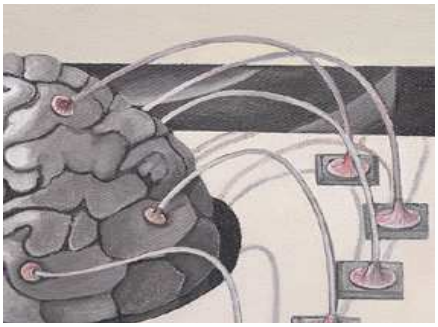
Une interface est donc bel et bien possible, avec l'émergence d'une multitude d'applications : médicales pour la bonne conscience, militaires pour le reste…

Est-ce une bonne chose ? C'est à vous d'en décider. La recherche scientifique nous a déjà montré que c'était possible.

Au delà du rêve de tout pouvoir contrôler par la simple pensée, il est aussi légitime de s'interroger sur les limites de la robotisation, et du contrôle technologique des esprits…

Désormais, un vaste débat public doit s'attaquer à toutes ces vertigineuses questions éthiques...

(suite page 10)



SOMMAIRE

DANS CE NUMERO :

Un journal pour une valorisation de l' « intellectuel »	P. 4
L'ESPRIT « KRI&TIK » : Une tribune ouverte	P. 5
Développement durable : Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité	P. 6 - 9
Dossier Cybernétique : Les B.C.I. , Interfaces ultimes homme-machine	P. 10 - 13
Taser, l'arme qui va mettre le feu aux cités ?	P. 14
VIOLENCE URBAINES : Le « retour » des classes dangereuses ?	P. 15 - 16
Et si l'on faisait la lumière sur la matière noire?	P. 18 - 19
La pollution lumineuse: l'éblouissement à la place de l'émerveillement	P. 20 - 21
LOIS DADVSI : La mort du logiciel libre	P. 22
Industrie militaires & médias Français	P. 23
UCP ASTRO une association pour plonger dans l'univers des sciences	P. 24
REMED : Rassemblement des Etudiants Motivés et Dynamiques	P. 24
LE PROJET WIKIFAC : Un pur produit de l'intelligence collective	P. 25
LES BONS CLIK KRI&TIK	P. 26 - 27
Actualité à l'Université : Elections plénières des conseils d'UFR	P. 28
La « NUIT DU JAZZ ELECTRO » avec Auvers'Jazz	P. 29
Jeux & Divertissement : Sodoku, mots croisés	P. 30 - 31

Un journal pour une valorisation de l' « INTELLECTUEL »

« L'intellectuel collectif » selon Pierre Bourdieu :

« Nombre de travaux historiques ont montré le rôle qu'ont joué les *think tanks* dans la production et l'imposition de l'idéologie néolibérale qui gouverne aujourd'hui le monde ; aux productions de ces *think tanks* conservateurs, groupements d'experts appointés par les puissants, nous devons opposer les productions de réseaux critiques, rassemblant des « intellectuels spécifiques » (au sens de Foucault) dans un véritable intellectuel collectif capable de définir lui-même les objets et les fins de sa réflexion et de son action, bref autonome.

Aux productions de ces think tanks (…), nous devons opposer les productions de réseaux critiques, rassemblant des « intellectuels spécifiques » (au sens de Foucault) dans un véritable intellectuel collectif ...

Cet intellectuel collectif peut et doit remplir d'abord des fonctions négatives, critiques, en travaillant à produire et à disséminer des instruments de défense contre la domination symbolique qui s'arme aujourd'hui, le plus souvent, de l'autorité de la science ; fort de la compétence et de l'autorité du collectif réuni, il peut soumettre le discours dominant à une critique logique qui s'en prend notamment au lexique (« mondialisation », « flexibilité », etc.), mais aussi à l'argumentation (...) ; il peut aussi le soumettre à une critique sociologique, qui prolonge la première, en mettant à jour les déterminants qui pèsent sur les producteurs du discours dominant (à commencer par les journalistes, économiques notamment) et sur leurs produits ; il peut enfin opposer une critique proprement scientifique à l'autorité à prétention scientifique des experts, surtout économiques.

Mais il peut aussi remplir une fonction positive, en contribuant à un travail collectif d'invention politique. L'effondrement des régimes de type soviétique et l'affaiblissement des partis communistes dans la plupart des nations (...) ont libéré la pensée critique. Mais la doxa néolibérale a rempli toute la place laissée ainsi vacante et la pensée critique s'est réfugiée dans le « petit monde » académique, où elle s'enchante elle-même d'elle-même, sans être en mesure d'inquiéter qui que ce soit en quoi que ce soit.

Pierre Bourdieu

Toute la pensée politique critique est donc à reconstruire, et elle ne peut pas être l'œuvre d'un seul, maître à penser livré aux seules ressources de sa pensée singulière, ou porte-parole autorisé par un groupe ou une institution pour porter la parole supposée des gens sans parole. C'est là que l'intellectuel collectif peut jouer son rôle, irremplaçable, en contribuant à créer les conditions sociales d'une production collective d'utopies réalistes. »

(Pierre Bourdieu, Contre-Feux 2, Raisons d'agir, Paris, 2001.)

Foucault : l'intellectuel spécifique

« Pendant longtemps, l'intellectuel dit « de gauche » a pris la parole et s'est vu reconnaître le droit de parler en tant que maître de vérité et de justice. On l'écoutait, ou il prétendait se faire écouter comme représentant de l'universel. Etre intellectuel, c'était être un peu la conscience de tous. (...)

Il y a bien des années qu'on ne demande plus à l'intellectuel de jouer ce rôle. (...) Les intellectuels ont pris l'habitude de travailler non pas dans l'universel, l'exemplaire, le juste-et-le-vrai-pour-tous, mais dans des secteurs déterminés, en des points précis où les situaient soit leurs conditions de travail, soit leurs conditions de vie (le logement, l'hôpital, l'asile, le laboratoire, l'université, les rapports familiaux ou sexuels).

Ils y ont gagné à coup sûr une conscience beaucoup plus concrète et immédiate des luttes. Et ils ont rencontré là des problèmes qui étaient spécifiques, non universels, différents souvent de ceux du prolétariat ou des masses. Et cependant, ils s'en sont rapprochés, je crois pour deux raisons : parce qu'il s'agissait de luttes réelles, matérielles, quotidiennes, et parce qu'ils rencontraient souvent, mais dans une autre forme, le même adversaire que le prolétariat, la paysannerie ou les masses (les multinationales, l'appareil judiciaire et policier, la spéculation immobilière) ; c'est ce que j'appellerais l'intellectuel spécifique par opposition à l'intellectuel universel. »

(Michel Foucault, Dits et écrits II, 1976-1988, Gallimard, Paris, 2001.)

Nizan : contre les chiens de garde

« Que font les penseurs de métier au milieu de ces ébranlements ? Ils gardent encore leur silence. Ils n'avertissent pas. Ils ne dénoncent pas. Ils ne sont pas transformés. Ils ne sont pas retournés. L'écart entre leur pensée et l'univers en proie aux catastrophes grandit chaque semaine, chaque jour, et ils ne sont pas alertés. Et ils n'alertent pas. L'écart entre leurs promesses et la situation des hommes est plus scandaleux qu'il ne fut jamais. Et ils ne bougent point. Ils restent du même côté de la barricade. Ils tiennent les mêmes assemblées, publient les mêmes livres. Tous ceux qui avaient la simplicité d'attendre leurs paroles commencent à se révolter, ou à rire. »

Paul Nizan

(Paul Nizan, Les Chiens de garde, réédité par Agone, Marseille, 1998.)

L'ESPRIT « KRI&TIK » : UNE TRIBUNE OUVERTE

PROJET INTERASSOCIATIF DE JOURNAL ÉTUDIANT

C'est dans l'esprit d'une liberté d'expression et d'information centrale aux démocraties, et de la nécessité d'une sensibilisation à l'esprit critique et aux enjeux éthiques qu'impose l'évolution technique de notre société, qu'une dynamique inter associative est à l'origine de ce journal novateur :

Une Tribune Ouverte , régie par un Comité Éthique démocratiquement défini.

Cette présentation vise à définir les assises théoriques sans lesquelles le journal que nous prétendons construire ne pourrait vraiment exister.

Le concept est simple et concilie trois principes fondamentaux :

1. LA LIBERTÉ D'EXPRESSION :

En visant à rendre cette « tribune ouverte » accessible à tout étudiant souhaitant diffuser une information, une idée, un travail, une revendication,… Le but étant d'offrir une plate-forme à l'information, en créant un outil accessible à tous et pour tous, au service de l'intérêt général.
L'investissement des plus motivés permettrait d'instaurer progressivement les grandes lignes d'un répertoire d'actions des plus riche, organisé à travers plusieurs services :

- Un service culturel et évènementiel, qui centraliserait les manifestations culturelles et valoriserait l'actualité de la vie associative à l'Université de Cergy Pontoise. Un service qui serait principalement porté par les associations ;
- Un service scientifique, qui serait lié aux différents laboratoires dans l'optique d'une vulgarisation de leurs travaux. À terme, le journal axera sa valorisation de la recherche et du développement en insistant sur les enjeux éthiques associés. Un service qui serait principalement porté par des étudiants en sciences ;
- Un service politique, le plus sensible et difficile à mettre en œuvre, serait chargé d'examiner et d'anticiper les probables « désinformations » en réexaminant les sources des articles les plus critiquables avant de les publier. Les articles seront ensuite placés dans une section « Arène Politique » où le journal se dégagera de toutes responsabilités quant aux contenus, car se devant de tolérer les différences de points de vue. En effet, pour être objectif dans la retranscription des informations, le journal se doit impérativement de ne pas être politisé (dans le sens où il ne prendra jamais position afin d'éviter toute instrumentalisation);
- Un service de rigueur syntaxique, formé par des étudiants en linguistique, étudierait la conformité grammaticale des articles proposés, un service dont la finalité serait la traduction du journal en anglais pour une plus grande diffusion.
- Un service informatique, assurant une mise en page de qualité, un traitement efficace des informations centralisées sur un forum, et une présence du journal sur Internet à travers la construction d'un site ;
- Un service artistique et divertissement, permettant aux jeunes talents de s'exprimer à travers un enrichissement graphique du journal, et s'assurant de la variété des jeux proposés (sudoku, mots croisés, …) ;
- Un service de publication, assurant la mise en relation des différents services jusqu'à l'impression, et chargé de trouver les financements.

Face à de telles perspectives, il est évident que seule une dynamique suscitée par les passions, les centres d'intérêts, et au final un certain investissement personnel, pourrait permettre de concrétiser l'existence et le bon fonctionnement de ces différents services.
Il est bien sûr certain que l'accès de l'étudiant à ce projet, passe obligatoirement par une large campagne de communication qui permettrait progressivement aux services de se développer et d'avoir l'ampleur qu'ils prétendent. Au final, la taille de cette sphère de collaboration dépendrait du nombre de personnes investies, gravitant autour d'un noyau dur assurant la cohésion structurelle du journal : son organisation, de la centralisation des informations jusqu'à leur diffusion, sur support papier et « webzine ».

Il semble enfin important de repréciser que la mise en place d'un tel répertoire d'actions est progressive, et débute obligatoirement par un stade embryonnaire où seul un noyau dur restreint organise la diffusion des informations centralisées par cette tribune ouverte.

2. LA CONSCIENCE ETHIQUE :

Le principe de liberté d'expression se veut tolérant face à l'aspect subjectif des informations centralisées, mais il devient alors nécessaire d'en définir les conditions d'existence, en restant sensible face au principe d'objectivité chère à la rigueur journalistique.

En effet, nous pensons qu'il est fondamental que cette liberté s'exerce dans le cadre d'un comité éthique, de relecture, démocratiquement défini au sein de la rédaction. Son rôle se devra bien sûr de ne pas tolérer les informations à caractères injurieux, diffamatoires ou racistes, mais aussi à œuvrer pour une critique constructive des informations centralisées. Concrètement, l'article d'un étudiant avançant des informations critiquables pourra, à l'initiative de la majorité des membres du comité, être rediscuté et modifié, mais publié qu'avec l'indispensable accord de l'auteur. Ainsi, cette dynamique n'aboutirait à une publication qu'avec l'accord des deux parties. C'est face à des sujets politiques et scientifiques que cette critique constructive prend pleinement son sens.

Sans une conscience éthique incarnée par le comité, nous sommes persuadés que toute tentative de tribune ouverte serait en proie à la désinformation. Cet équilibre est subtil et repose sur la responsabilité d'un comité démocratiquement défini et se devant de posséder certaines connaissances théoriques afin d'adopter le point de vue le plus objectif possible avant de se positionner par la voie démocratique.

3. LA FLEXIBILITÉ STRUCTURELLE :

Les difficultés rencontrées par les anciens journaux étudiants devront impérativement être prises en compte, en développant l'idée d'une flexibilité structurelle où la forme du journal et de ses grandes parties ne seront pas strictement définies, mais constamment remaniées en fonction de l'activité de cette tribune ouverte entre chaque publication.

Concrètement, l'organisation interne du journal dépendrait du nombre et de la nature des articles, tout comme le nombre de journaux publiés dépendrait des financements (si publication papier).
Notez l'importance de ce principe : le but n'est pas d'offrir une « structure type » à remplir, mais c'est l'activité même de cette tribune, dans son intensité et sa diversité, qui définira la structure d'un numéro.

Ce détail est central et vise une publication périodique en rendant possible des publications de quelques pages seulement, favorisant ainsi une plus large diffusion.

REJOIGNEZ NOS JOURNALISTES « FREELANCER » SUR LE FORUM KRI&TIK !

DÉVELOPPEMENT DURABLE : LE PLUS GRAND DÉFI DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

Que représente la nature à vos yeux ? Qu'en est-il aux yeux de ceux qui nous gouvernent ?
Pourquoi certaines grandes puissances désignent-elles toutes les indispensables mesures à prendre comme étant « économiquement incompatibles » ?

Cherchant à définir les responsables de ce « Géocide », beaucoup s'interrogent sur l'intérêt qu'ont certains politiques à minimiser l'urgence en réduisant le « Global Warming » au rang de simple théorie...

Mais à l'échelle humaine, c'est une question bien plus philosophique que politique:

Pensez vous que la nature est un ensemble de moyens mis à votre disposition pour parvenir à vos fins ?

Les conséquences de la révolution industrielle nous prouvent chaque jours que ces « fins » ne sont, *in fine*, pas compatibles avec la sauvegarde de la biodiversité.

Désormais, des voix s'élèvent, nous criant avec insistance que notre dépendance à cette biodiversité est sans équivoque, il en va de notre propre survie…

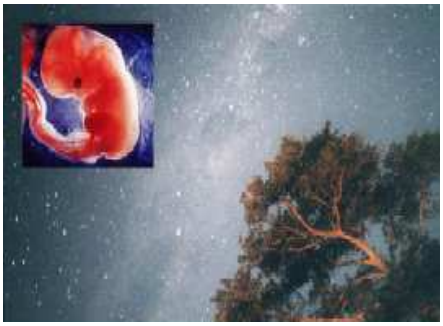
« Prenons les six journées de la Genèse pour représenter ce qui, en fait, s'est passé en quatre milliards d'années. Une journée égale donc environ 660 millions d'années.

Notre planète est née le lundi à zéro heures. Lundi, mardi, et mercredi jusqu'à midi, la terre se forme.
La vie commence mercredi à midi et se développe dans toute sa beauté organique pendant les trois jours suivants.
Samedi après-midi, à quatre heures, les grands reptiles apparaissent. Cinq heures plus tard, à neuf heures du soir, lorsque les séquoias sortent de terre, les grands reptiles disparaissent.
L'homme n'apparaît qu'à minuit moins trois minutes.
Le Christ naît à un quart de seconde avant minuit.
A un quarantième de seconde avant minuit, commence la révolution industrielle...
Il est maintenant minuit, samedi soir, et nous sommes entourés de gens qui croient que ce qu'ils font depuis un quarantième de seconde peut continuer indéfiniment. »

David Brower, pionnier du mouvement environnemental US et fondateur des Amis de la Terre.

L'arbre de l'évolution de la vie : Le concept du Darwinisme

Si beaucoup ont souhaité faire bril-



ler de mille feux notre belle planète bleue en produisant par l'art de la technique maintes richesses, ils se doivent aujourd'hui de prendre en compte les conséquences catastrophiques de cette pandémie sans précédant et occasionnées par ce tout nouveau type de virus : l'Homme.

Le concept du *darwinisme* est simple : l'environnement fait naturellement muter notre code génétique, le génome.

Les facteurs sont multiples : les radiations, les entités chimiques plus ou moins nocives, même lors des divisions cellulaires !
Ces mutations aléatoires nous confèrent donc avantages ou handicaps face à l'hostilité de l'environnement, influant ainsi nos chances d'atteindre l'âge de la reproduction et de les transmettre à notre descendance (si toutefois ces mutation concernent les cellules sexuelles).
Tout caractère génétique favorable à la survie est donc perpétué. L'évolution possède ainsi un sens : celui de l'adaptation à l'environnement, c'est une question de survie, tout simplement…

Selon le darwinisme, la nature est comme un immense arbre. Le tronc représente l'unité fondamentale de notre origine : L.U.C.A. (Last Universal Common Ancestor) est le premier organisme unicellulaire étant parvenu à répliquer son code génétique.

De ce tronc s'est progressivement développé une multitude de branches traduisant la diversité des espèces qui peuplent, ou ont peuplé, notre planète.

Le plus fascinant, c'est que chacun d'entre nous porte en lui l'héritage génétique de tous ses ancêtres, depuis L.U.C.A. jusqu'à nos propres parents…
Une magnifique continuité se présente alors à nos yeux, c'est une descendance sans la moindre interruption !
Notre naissance en atteste, au commencement de notre vie au stade fœtal, nous traversons en accéléré toutes les étapes de l'évolution : nous sommes successivement une cellule, un invertébré, un poisson, un mammifère, un humain…

DÉVELOPPEMENT DURABLE : LE PLUS GRAND DÉFI DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

Face à cette parfaite harmonie, il peut sembler absurde de prétendre survivre en fermant les yeux face au réchauffement global et à ses conséquences directes comme la dilatation des océans et l'intensification des phénomènes extrêmes dû à l'accélération du cycle de l'eau, ou encore face à la déforestation des « poumons » de la planète…

Comment ne pas trouver alarmant la pollution des terres et océans comme la contamination des nappes phréatiques dûe à l'utilisation massive des pesticides par l'agriculture intensive, à l'extermination volontaire d'espèces pourtant essentielles dans les relations trophiques (chaînes alimentaires), de l'épuisement des ressources naturelles surexploitées comme « l'or noir » ou l'eau tout simplement…

L'eau, une ressource dont la maîtrise reste encore à la base de toutes stratégies géopolitiques. Un homme privé de cet « or bleu » survie…deux jours.

Nous sommes face à l'alarmant paradoxe d'une évolution humaine infinie dans un monde où les ressources naturelles sont elles, finies.

Le défi de notre génération et de celles à venir est de concilier développement économique et développement durable, en prenant économiquement en compte le véritable « coût » de notre impact sur l'environnement.

Mais même si au moment où vous lisez ces lignes nous arrêtions instantanément le massacre, les conséquences de ce processus déjà enclenché se feront encore ressentir pendant des siècles…

Il s'agit désormais de limiter les dégâts, en espérant que cet « outil » qu'est la science, soit dès lors placé entre des mains responsables, afin d'apporter des solutions techniques aux présents et futurs défis…

Pour la Vie,
la Terre,
celle de nos enfants…

« Lorsque l'Homme aura pollué terres, mers et océans, abattu tous les arbres de nos magnifiques forêts, et tué tous les animaux peuplant notre belle planète bleue, il se rendra compte alors d'une chose : c'est que l'argent ne se mange pas… »

D'après un proverbe Crees (Indiens du Canada).

« Nous sommes dans une période critique. Impossible de prédire l'état de la planète d'ici un demi-siècle, ou moins. Certains clignotants, ceux qui concernent la température, les émissions de gaz carbonique, les pollutions, l'épuisement des ressources naturelles, l'érosion de la biodiversité, passent progressivement du rouge au rouge vif. Simultanément les réactions des Terriens prennent de l'ampleur. Inimaginable il y a une trentaine d'années, la prise de conscience de la gravité de la situation se généralise. »

Hubert Reeves

Le déclin de la biodiversité :

L'impact écologique des activités humaines est de plus en plus préoccupant : certains scientifiques affirment qu'en 30 ans nous avons consommé environ 30% des ressources naturelles de la planète et à peu près tous les écosystèmes planétaires sont aujourd'hui en déclin.

Certains prétendent même que **70% de la nature sera bouleversée en 2032**. (Global Environnement Outlook)

Il semble important de préciser que si toute la planète Terre adoptait ce mode de vie occidentale qui nous est si chère et la consommation qui en découle, il ne faudrait pas moins de trois planètes Terre pour subvenir aux besoins en terme de ressources naturelles…

NOTRE ACTUEL MODE DE VIE N'EST PAS GÉNÉRALISABLE NI VIVABLE SUR LE LONG TERME !

Si toute la planète Terre adoptait notre mode de vie occidentale, il ne faudrait pas moins de trois planètes Terre pour subvenir aux besoins en terme de ressources naturelles...

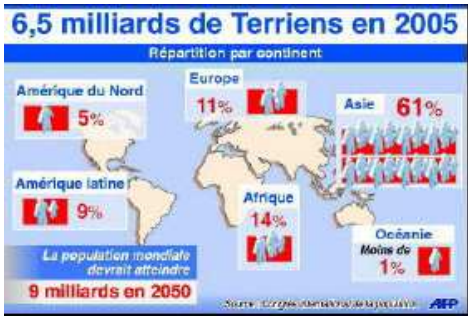
DÉVELOPPEMENT DURABLE : LE PLUS GRAND DÉFI DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

Le professeur Tim Dyson, intervenant au congrès international de Tours sur la population, a dénoncé les conséquences de la surpopulation et du réchauffement global en affirmant que nous aboutirons au cours du siècle « à la fin du monde tel que nous l'avons connu »…

Les chiffres des Nations Unies attestent d'une démographie galopante : nous étions 2,2 milliards à l'issue de la seconde guerre mondiale, 6,5 milliards en 2005 dont la moitié vivait dans des mégalopoles (villes de plus de 8 millions d'habitants selon l'UNESCO), nous devrions atteindre les 9 milliards en 2050 dont deux tiers peupleront alors ces villes géantes… C'est ce qu'on appelle une explosion démographique ! L'essentiel de l'augmentation aura lieu dans les pays les moins avancés, dont la population passera de 5,3 milliards aujourd'hui à 7,8 milliards en 2050, tandis que celle des pays les plus développés restera stable, à 1,2 milliards. C'est le manque d'eau et de nourriture qui viendra principalement freiner l'accroissement démographique. Certains voient alors dans les OGM une solution au problème de la faim dans le monde ou… un énorme marché à exploiter ?

L'accumulation de gaz plus ou moins toxiques issus de l'activité humaine est en voie d'asphyxier les mégalopoles, un phénomène fortement lié à la considérable augmentation des maladies pulmonaires… Au cours de la journée mondiale de l'environnement, l'ONU a lourdement insisté sur l'importance de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, la domotique (technologies liées au logement) est aussi susceptible d'apporter des solutions techniques concrètes dans la perspective des « Villes Vertes ». Le plus souvent, l'urbanisation est subie au lieu d'être gérée : la population s'agglutine dans des bidonvilles dépourvus de réseaux d'eau, d'assainissement, de collecte des déchets et de transports publics.

Beaucoup de scientifiques envisagent un réchauffement de 1,6 à 6,6 degrés Celsius d'ici 2100. Les changements



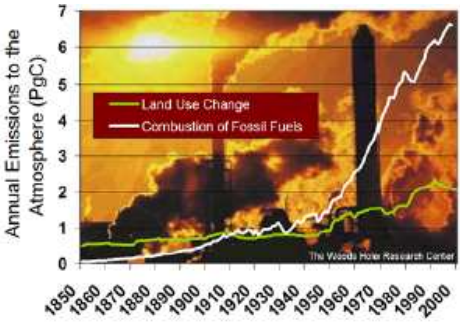
défavorables pourraient intervenir sur plusieurs fronts à la fois avec une cumulation d'effets négatifs... Par exemple, l'inondation des zones côtières qui pourrait résulter de la hausse du niveau de la mer et de chutes de pluies plus importantes, pourrait conduire à une diminution des terres cultivées et des infrastructures urbaines, entraînant une hausse du prix de la nourriture, une migration à grande échelle, et probablement des troubles socio-politiques ».

Nous étions 2,2 milliards à l'issue de la seconde guerre mondiale, nous devrions atteindre les 9 milliards en 2050... C'est ce qu'on appel une explosion démographique !

Le réchauffement climatique est le principal phénomène qui affectera l'environnement, il met en jeux une quantité insoupçonnée de facteurs en interactions.

La quantité croissante de gaz à effet de serre dans l'atmosphère a créé de véritables « trous » dans la couche d'ozone en perturbant un subtil équilibre : l'ozone (ou trioxygène), est continuellement synthétisée et détruite par les radiations solaires. La modification de la composition chimique de l'atmosphère par l'activité humaine tend maintenant à favoriser la destruction de ce précieux gaz de façon à ce que même si l'homme parvenait à injecter une quantité d'ozone suffisante pour « reboucher le trou », l'instabilité du milieu rendrait en quelque mois l'action inutile.
Il nous faut donc réduire impérativement nos émissions en instaurant des lois et des incitations économiques :

C'est le rôle du protocole de Kyoto qui vise à réduire de 5% les émissions de CO2 d'ici à 2012. Il prévoit l'instauration d'un système de bourse d'échange du CO2, ou plus concrètement, un marché de « droit » de pollution…



DÉVELOPPEMENT DURABLE : LE PLUS GRAND DÉFI DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

Ces mesures seront-elles suffisantes ? En combien de temps un marcher du CO2 pourra-t-il être instauré et prouver son efficacité ? Une bonne majorité d'écologistes se dit toujours septique, voire très pessimiste…

Le pire est que beaucoup de gens sont persuadés qu'un réchauffement de plusieurs degrés embellira leurs jours de congés payés au soleil… Qu'ils se détrompent : Il n'y a qu'un écart de cinq degrés entre notre climat tempéré et celui de l'ère glaciale des mammouths ! Personne n'est actuellement en mesure de deviner comment serait le monde avec cinq degrés de plus !

Une des conséquences importantes découlant du réchauffement climatique est bien la fonte des calottes polaires. Les pôles sont à l'origine du phénomène d'« albédo » en réfléchissant une bonne partie de l'énergie solaire comme un immense miroir : Agissant en « temps normal » comme un frein au réchauffement climatique, la fonte des glaciers accentuera l'emballement de la machine climatique… Et ce n'est pas la fonte des glaciers qui élèvera le niveau des océans mais la dilatation que l'eau subie lorsque sa température augmente !

De plus, une augmentation soudaine de la quantité d'eau douce (composant les glaciers) serait susceptible de bouleverser des phénomènes complexes de courants marins tel que le « Golf Stream » ou encore « El Nino » : Ces courants chauds semblent avoir une influence importante sur le climat de certaines zones continentales.

Des chercheurs sont même persuadés que le « Golf Stream » est un facteur essentiel à l'origine de l'aspect tempéré de notre zone d'Europe de l'ouest, une zone pourtant située sur la même latitude que le Canada…

Une nouveauté dans la climatologie consiste à ne plus considérer les océans comme globalement thermodynamiquement stables, mais plutôt à étudier leur influence sur l'atmosphère.

Il n'y a qu'un écart de cinq degrés entre notre climat tempéré et celui de l'ère glaciale des mammouths !

Personne n'est actuellement en mesure de deviner comment serait le monde avec cinq degrés de plus !

Il se pourrait que les courants océaniques aient un rôle bien plus important dans l'évolution du climat que l'on ne le pense actuellement, et pourquoi pas comme dans le film « Le jour d'après », devenir un facteur décisif à l'origine d'un bouleversement climatique majeur…

Texte extrait de l'exposition sur le thème du développement durable effectuée à l'occasion de la Fête de la Science 2006 par l'association UCP ASTRO.

Fête de la Science 2006 à l'UCP

A l'occasion de la Fête de la Science, une exposition est présente sur les trois sites scientifiques de la Bibliothèque Universitaire de l'Université de Cergy-Pontoise. Cette exposition s'appuie sur les posters de Yann Arthus Bertrand abordant le thème du développement durable.

Les thèmes développés par les différents sites sont les suivants :

- Site de Saint-Martin : la biodiversité
- Site des Cerclades : l'arbre
- Site de Neuville : les déchets, les sites et les sols pollués, l'écoconception, les énergies renouvelables, le changement climatique et l'effet de serre, l'environnement et le développement durable

Nous vous proposons une bibliographie et une sitographie sélectives, en rapport avec le fond de chaque site :

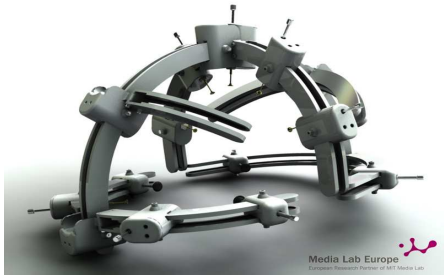
http://www.u-cergy.fr/IMG/Fete_de_la_science.pdf

LES B.C.I. : INTERFACE ULTIME HOMME-MACHINE

La formation de l'univers,
L'apparition de la vie,
Le cerveau humain est l'un des trois grands mystères qu'il nous reste à élucider.

Il est le siège de notre conscience, là où notre perpétuelle ébullition intellectuelle est régie par un « code neuronal » des plus complexe.
L'évolution des sciences et techniques nous permet désormais d'écouter cette jungle et de définir avec une précision croissante les zones où ont lieu ces « orages électriques » occasionnés par nos pensées.

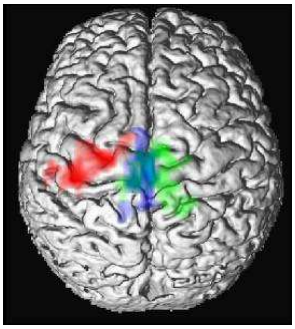
L'enjeu des B.C.I., Brain-Computer Interface, est de pouvoir associer la pensée d'une action et l'activité cérébrale qui en résulte, pour « piloter » par la simple volonté des systèmes, et constituer une ultime interface homme-machine.



Le MIT du Media Lab Europe a déjà mis au point le « Cerebus », un interface permettant d'interagir mentalement dans un environnement virtuel.

Le cerveau peut être considéré comme un système cybernétique ultra-complexe. Il existe deux techniques de mesure de son activité, correspondant à deux grandes voies dans les actuelles recherches :

La technique « non-intrusive » par électroencéphalographie : des ingénieurs ont conçu un casque où des capteurs enregistrent les ondes cérébrales et les transmettent, après décodage, à un ordinateur. Les ondes cérébrales sont d'une nature électrique, c'est un potentiel électrique qui se propage dans les neurones. On peut donc les mesurer ou même générer un influx électrique que le cerveau interprétera à sa manière…



Mais distinguer les signaux générés par la volonté de l'action au milieu d'une activité ambiante très variable, est souvent comparé à quelqu'un qui chercherait à écouter ce que dit une personne donnée assise sur les gradins d'un stade rempli de supporters, depuis le parking du stade…

Le projet Européen ABI (Adaptive Brain Interfaces) a élaboré en 2000-2001 des interfaces d'un genre nouveau basées sur l'état mental d'un individu. Un casque mesure les ondes cérébrales émises pour associer chaque action (physique ou psychique) à son état cérébral et les distinguer, pour qu'à chaque état mental corresponde une potentielle action ordonnée à la machine... Après une période d'adaptation, il est donc possible pour un utilisateur d'apprendre à utiliser le potentiel de l'interface, en s'efforçant de présenter un état mental distinct : imagination du mouvement des membres, visualisation mentale, relaxation, …

Ces « expériences sensorielles » sont induites par des pulsations ultrasoniques visant des zones spécifiques du cerveau !

Cinq états mentaux distincts peuvent donc suffire pour déplacer un curseur sur l'écran. Des utilisateurs expérimentés ont ainsi pu jouer à des jeux vidéos, taper des textes avec un clavier virtuel, et consulter leur mail, par la pensée.

Les grandes compagnies de jeux vidéo ont entrevu l'énorme potentiel de cette technologie pour interagir avec des réalités virtuelles ou augmentées : Sony, le fabriquant de PlayStation a déposé début 2005 un brevet pour une technologie permettant de transmettre directement au cerveau des informations sensorielles, ouvrant ainsi la voie à des futurs univers virtuels où il sera possible de sentir et de goûter… Ces « expériences sensorielles » sont induites par des pulsations ultrasoniques visant des zones spécifiques du cerveau !

La société autrichienne G.tec Guer Technologies, propose déjà un ordinateur de poche contrôlé par la pensée, grâce à deux électrodes placées sur les tempes de l'utilisateur et reliées à l'ordinateur, permettant de bouger le curseur…

Cette interface présente pourtant quelques contraintes comme la période d'apprentissage (des semaines voire des mois), et savoir changer d'état mental à un rythme soutenu. Techniquement, ils devront proposer des algorithmes et des méthodes d'identifications innovantes, respectant au mieux la contrainte de temps réel liée à l'utilisation de réalité virtuelle.

Face à toutes ces difficultés, certains chercheurs ont innové en explorant d'autres voies : Les ondes cérébrales « P300 » ou le « tilt » de l'effet « c'est ça ! ».

L'idéale pour une interface…

Ce phénomène est une bizarrerie du fonctionnement du cerveau, une brusque augmentation de sa tension électrique, exactement 300 millisecondes après un événement surprenant ou inattendu. En présentant successivement à l'utilisateur plusieurs choix, le simple fait de vouloir sélectionner, augmente de façon beaucoup plus perceptible la tension électrique du cerveau. De cette façon, le principe permet de s'affranchir de la phase d'apprentissage, car il est basé sur l'observation du fonctionnement normal du cerveau, pas de gymnastique d'états mentaux cette fois-ci…

LES B.C.I. : INTERFACE ULTIME HOMME-MACHINE

La seconde technique quant à elle, est dite « intrusive ». Elle consiste à introduire directement des implants en silicones dans le cerveau : par exemple un implant de 100 électrodes enregistrant l'activité de 50 neurones, instaurant ainsi un vrai dialogue « puce-cortex ». Ces dispositifs neuro-électroniques peuvent émettre des influx électriques qui seront interprétés par le cerveau ou encore, capter l'activité électrique des neurones pour les transmettre aux muscles s'il y a défaillance, à un système robotisé, ou à un exosquelette…

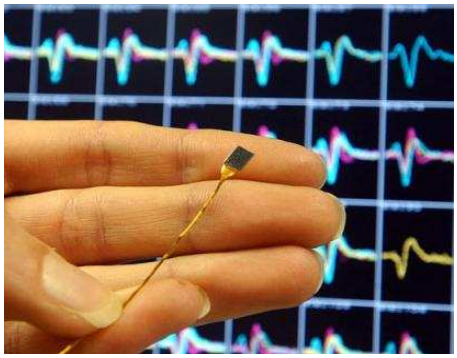
Le concept fait peur et cette voie est loin de faire l'unanimité chez les scientifiques. Mais pour certaines personnes handicapées comme celles victimes du syndrome d'enfermement (tétraplégiques ou atteintes de graves disfonctionnements du système nerveux), bien que cette technique ne soit pas la meilleure, elle constitue pourtant l'une des seules solutions pour eux de communiquer avec le monde extérieur. Cette technologie leur permet déjà de diriger mentalement un curseur ou de piloter un fauteuil roulant…

Le procédé des implants permet d'analyser localement l'activation de quelques neurones dans un cerveau qui pense. La précision de l'outil a été observée à partir d'expériences menées sur des rats ou des singes entraînés à manipuler via un joystick, un bras motorisé pour se nourrir. En enregistrant leur activité cérébrale au moyen de centaines de microélectrodes connectés à certains groupes de neurones lors du contrôle du bras, une suppression du joystick entraînait un changement d'interface : le singe reproduisait le même schéma et contrôlait alors le bras robotisé par la pensée…

Les scientifiques ont ainsi pu déterminer quels neurones étaient impliqués par la simple volonté du mouvement. Le décodage des influx neuronaux a donc permis de doter le singe d'un troisième bras, robotisé, mais contrôlé de la même façon que les autres…
Toutes ces expérimentations étaient indispensables dans la perspective d'une utilisation médicale sur des patients souffrant de très lourds handicaps.

La plus grande surprise dans ce domaine fut la réussite du couplage homme-machine du fait que les neurones se développaient davantage dans la zone de l'implant.

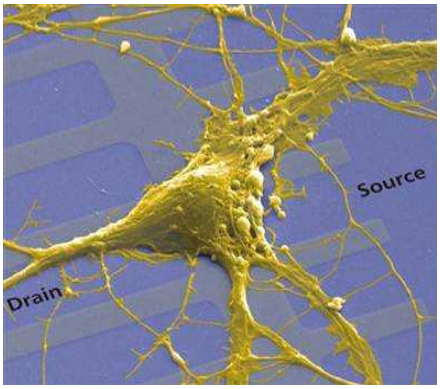
Les scientifiques ont ainsi pu établir une carte de plus en plus précise des zones du cerveau et de leurs mystérieux rôles. Le « Projet Atlas » des neuroscientifiques tente de rassembler au niveau mondial les informations anatomiques et physiologiques relatives au cerveau.



La technique intrusive consiste en l'introduction dans le cerveau d'un implant de 100 électrodes permettant un dialogue « puce-cortex » avec le cerveau.

Le principe d'interaction homme-machine qu'offrent les B.C.I. permet aussi une utilisation dans l'autre sens : on ne se contente plus de capter les signaux électriques émanant de l'activité cérébrale, mais plutôt de stimuler électriquement certains neurones ou zones cérébrales, c'est notamment l'un des principes de traitement « miracle » de la maladie de Parkinson… L'université de l'Etat de New York a montré qu'il était possible de télécommander les mouvements d'un rat, à l'aide d'une stimulation électrique appropriée, grâce à des électrodes implantées dans le cerveau de l'animal… Qui veut son rat téléguidé ?

Un cadre neuro-éthique semble s'imposer, à l'unanimité…



Mariage réussi entre l'homme et la machine, on parvient désormais à cultiver des neurones sur des substrats électroniques! C'est ni plus ni moins que le début des premiers « Cyborgs »...

La plus grande surprise dans ce domaine fut la réussite du couplage homme-machine du fait que les neurones se développaient davantage dans la zone de l'implant. Des chercheurs sont parvenus à cultiver des cellules nerveuses sur un substrat électronique, rendant possible de nouvelles interfaces bioélectroniques…

Certaines cellules se sont même révélées spécialement dédiées à une interaction avec la machine, et ceci, contrairement à la tendance de l'organisme à rejeter tout corps étranger ou génétiquement incompatible. Les progrès de la microélectronique et des neurosciences rendent aujourd'hui possible des interconnexions entre puces électroniques et neurones, modifiant de manière contrôlée l'état électrique d'un neurone grâce à une puce et vice-versa…

Nous assistons aux balbutiements de l' « homo-cyberneticus », des premiers « cyborgs »... Les perspectives médicales et militaires laissent entrevoir l'utilisation des dernières technologies en matière de robotique, ou d'exosquelettes, connectées directement au système nerveux, voir pilotées mentalement.

LES B.C.I. : INTERFACE ULTIME HOMME-MACHINE

Un exemple d'interaction homme-machine, ayant réussi à redonner une forme d'autonomie au patient est illustré par le cas de Jerry 62 ans.

Cet homme était aveugle depuis 25 ans et peut aujourd'hui distinguer les formes grâce à une caméra posée sur ses lunettes et d'un implant de 68 électrodes greffé au cortex visuel à l'intérieur de son cerveau. Une caméra-miniature sur l'un des verres capte les images du monde extérieur pendant qu'un émetteur à ultrason mesure la distance qui le sépare des objets : c'est un système analogue à celui de la chauve-souris !

Le tout est analysé par un ordinateur porté à la ceinture et transmis au cortex sous forme d'une multitude de taches lumineuses qui permettent à Jerry de voir !

Plus fou encore, des chercheurs aux USA travaillent sur un « pacemaker du cerveau » capable de lutter contre la dépression et l'anxiété en stimulant les centres cérébraux du bien être… Prémices d'un nouvel esclavage cognitif ? Ou chemin technologique du bonheur ?

Les cellules photosensibles de notre œil transmettent les informations au cerveau via une impulsion électrique, laquelle peut être recréée artificiellement...

Dans les utilisations les plus vertigineuses de cette technologie, la « lecture des pensées » rendue alors possible va constituer un puissant moyen d'investigation au service de la police et de la justice mais va également soulever de graves questions éthiques…

La technologie désormais bien plus fiable que le « détecteur de mensonges » devient alors la prise d'« empreintes cérébrales » ! Pour un coupable, nier ne servira bientôt plus à rien…

Lors du congrès annuel de l'Association américaine pour l'Avancement des Sciences à Seattle, Lawrence Farwell affirma que les pensées d'un criminel pouvaient trahir à coup sûr ses actes. La méthode présentée par Farwell utilise la mémoire de ce suspect et les réactions de son cerveau face à des éléments du crime…

La technologie désormais bien plus fiable que le « détecteur de mensonges » devient alors la prise d'« empreintes cérébrales » !!! Pour un coupable, nier ne servira bientôt plus à rien…

Dans le cas d'un meurtre par exemple, on présente au suspect des « cibles », c'est-à-dire des éléments du crime qu'il connaît. On présente ensuite des informations « non pertinentes », c'est-à-dire qui n'ont rien à voir avec le crime (par exemple, une arme qui n'a pas été utilisée dans cette affaire).

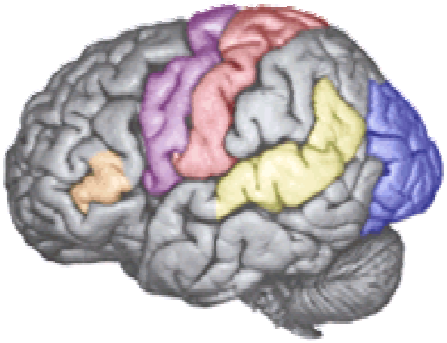
Enfin, le suspect se voit présenter des informations que seul le meurtrier peut connaître. « À ce moment, le cerveau d'un suspect innocent n'aura aucune réaction, alors que celui du coupable ne pourra pas s'empêcher de révéler son émotion ! » explique Lawrence Farwell. Cette réaction est involontaire mais inévitable, selon le neurologue… pour l'instant, les résultats ont été corrects à 100 %!

Les empreintes cérébrales ont déjà aidé à condamner un homme pour meurtre 15 ans après les faits, ou encore de libérer un autre homme dans l'Iowa, après 26 ans passés en prison pour un meurtre qu'il avait toujours nié…

Et pourquoi pas, à l'instar de « Minority Report », pouvoir identifier la simple intention du crime ? Des pré-crimes ? Le concept semble heureusement encore assez flou…

Enfin, si les neurosciences parviennent, dans un futur proche, à identifier précisément, puis à "lire" des faits mémorisés dans notre cerveau et à faire le tri, d'une manière quasi-infaillible, entre mensonges et faits réellement vécus, pourquoi ne pas aller plus loin en imaginant que ces nouveaux outils scientifiques pourront aussi, dans un futur moins éloigné qu'on ne le pense, permettre de lire dans les pensées ?

Ces nouveaux outils sont déjà expérimentés, notamment par la NASA, qui vient de mettre au point un logiciel qui permet d'interpréter les signaux nerveux qui contrôlent la parole.



LES B.C.I. : INTERFACE ULTIME HOMME-MACHINE

En cette époque où l'afflux d'informations auxquels nous devons faire face nous prédispose à inventer de nouvelles interfaces, maintes applications commerciales pourraient voir le jour :

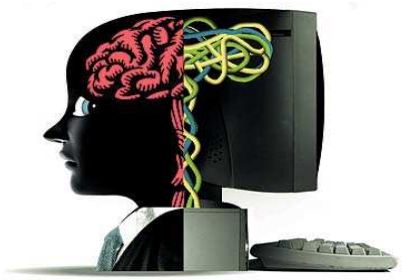
Générer de la musique par la simple pensée, voir s'afficher automatiquement, devant sa page blanche, le contenu de ses pensées, naviguer dans les vastes amas de données de la jungle Internet… Certains y voient même les prémisses d'une nouvelle forme de communication : La télépathie High-Tech…

Nageons-nous en pleine science-fiction ? Pourrons-nous un jour identifier concrètement ce qui fait l'essence d'un individu : ses souvenirs, ses pensées, sa personnalité ? Est-il possible de contrôler des émotions ou d'améliorer nos facultés mentales ? Quelles seront les conséquences éthiques voire philosophiques de cette révolution technologique ?

Finalement, on comprendra vite que l'utilisation des neuro-prothèses et des neuro-implants n'est plus qu'une simple question de temps. Reste à espérer la rapide mise en place d'un cadre neuro-éthique…

Mais au-delà de la prétention humaine à réduire le cerveau humain en une sorte de super-ordinateur, on oublie vite que le cerveau est un système autotélique (qui est son propre but), conscient de son propre fonctionnement et capable de s'auto-reconfigurer avec une plasticité parfois infiniment supérieure à celle de nos pauvres ordinateurs…

Texte extrait de l'exposition « R-EVOLUTION, quand la Science dépasse la Fiction » développée à l'occasion de la Fête de la Science 2005 par l'association UCP ASTRO. Retrouvez la dans son intégralité au format PDF sur le site officiel : http://astrosurf.com/ucp-astro



La dépendance de l'homme aux « machines » nous a déjà mené vers une nouvelle forme d'aliénation technologique. Qu'en sera t-il demain ?

RED TACTON : l'envoie de données épidermiques…

Après nos bons vieux câbles, les ondes infrarouges, radios ou encore le Bluetooth, on ne peut qu'être frappé par l'originalité du système… Développé par l'entreprise Japonaise NTT Corporation, Red Tacton est le premier système de transmission épidermique de données.

Sans aucun danger pour l'organisme, il utilise la conductivité naturel du corps humain comme système de transmission !

Une simple poignée de mains entre deux personnes permettrait, via un réseau interne, d'échanger des données.

Après le « WAN » (Wide Area Network : Internet) et le « LAN » (Local Area Network), voici donc le « HAN » (Human Area Network). Il propose de résoudre le problème de connexion du « dernier mètre » avec un système bien plus intime, sécurisé, et facile d'utilisation…

Un émetteur induit sur la peau un très léger champ électrique variable, ces variations d'intensité sont alors transformées en vibrations qu'un cristal électro-optique détecte et mesure. Ce sont les variations des propriétés optiques de ce cristal qui permettent la reconversion en signal électrique et, par conséquent, la réception des données initialement envoyées. L'avantage d'un tel système est qu'il atteint une vitesse de 10Mb/s, soit la transmission d'un film en environ une minute, et ce, même à travers les habits !

De plus, contrairement à la tendance des vitesses de transmission à chuter dans les environnements à utilisateurs multiples, une augmentation du nombre de personnes multiplie le nombre de canaux utilisables sans en altérer la vitesse.

Les applications sont aussi nombreuses que fascinantes : se connecter au Net en touchant, marchant sur un point particulier, une simple poignée de mains entre deux personnes permettrait, via un réseau interne, d'échanger des données, déverrouiller sa porte en la touchant du bout du doigt, télécharger la musique écoutée en discothèque par contact avec la piste de danse…

Cette interface nous permettrait d'interagir presque naturellement dans un environnement en pleine mutation où les multiples systèmes informatiques sont devenus omniprésents et interconnectés.

SUPERNOVAE13

Vous vous ferez bientôt piraté avec une amicale tape sur l'épaule...

Taser, l'arme qui va mettre le feu aux cités ?

Alors que l'attribution des armes Taser à plus de 5000 représentants des forces de l'ordre est imminente, RAIDH s'inquiète des conséquences de l'escalade de violence que provoquera l'introduction de ces pistolets à électrochocs, à quelques jours de la commémoration de la mort par électrocution de Ziad Benna et Bouna Traore...

Dans les tous prochains jours, le Taser X26, une arme qui adresse une décharge électrique de 50 000 volts et paralyse le système nerveux de la victime pendant plusieurs secondes sera mise à disposition de 3000 policiers et 2000 gendarmes.

Voir les effets de ces armes sur :

un cochon : http://www.raidh.org/Video-Taser-nous-ne-sommes-pas-des

un taureau : http://www.dailymotion.com/video/xiidx_bull512k

une personne en état d'ébriété : http://video.google.com/videoplay?docid=-4457516265172632226&q=taser

une manifestante : http://video.google.fr/videoplay?docid=-8421976078220954842&q=taser+poli

une femme qui refuse de descendre de sa voiture (1er coup de taser au bout de 30 secondes !) : http://www.dailymotion.com/video/xd3or_arrestation-au-taser

4LYN

ARENE POLITIQUE : La réaction de Vaarti

Je me permet d'intervenir dans ce topic car il me semble important de souligner quelques points.

Je suis tout d'abord complètement indigné par les vidéos qui sont ici présentées comme la preuve que le taser est une arme redoutable et pouvant mettre en danger les droits de l'Homme.

En effet, il me semble que dans un premier temps, ce sont les droits des animaux qui sont violés (et si ! Les animaux ont des droits quoique puissent en penser certains). Je ne pense pas que le fait d'affliger plus de 50 décharges de taser à un cochon puisse prouver scientifiquement que cette "arme" est dangereuse ! Je ne vois ici qu'un acte de sauvagerie, de barbarie et d'irrespect des animaux ...

Ensuite, le test du taser sur le taureau ... très intéressant également mais j'en reviens à la même conclusion que ci-dessus ...

Notons, d'autre part, que la vidéo d'arrestation de l'homme en état d'ébriété montre bien un refus d'obtempérer et une violence accrue envers les agents de police et donc une utilisation à bon escient du taser.

Ah, mais vous allez me dire : "et la femme dans sa voiture qui a reçu un coup de taser au bout de 30 secondes, elle a été agressée !" Regardez bien la vidéo ... en bas de la vidéo vous pourrez nettement distinguer la mention www.ogrish.com. Je ne crois pas que ce site soit une référence en matière de respect des droits de l'homme mais je pense que c'est plutôt un site soucieux de combler la soif de ses internautes abonnés (je passerai les détails sur des vidéos morbides qu'il diffuse).

Je suis d'accord que ce sont des flics complètement ripoux (en plus le caméraman reste tranquillement dans sa voiture), mais relevons que ce sont des vidéos tournées dans un pays relativement peu enviable en ce qui concerne les droits de l'Homme ... les Etats-Unis ! Incroyable ... et ne nous forgeons pas un avis négatif des forces de l'ordre sur des actes d'hommes apparemment indignes de porter l'uniforme.

Enfin, je me dois de vous rappelez que ces derniers temps, ce sont plutôt les forces de l'ordre qui ont des problèmes dans les cités qui semblent vouloir fêter le premier anniversaire des émeutes de 2005 en brûlant les véhicules de police, ainsi que chaque jour, depuis désormais 1 semaine, un bus qui permettait à nos concitoyens les moins aisés de se déplacer au sein de nos villes. Ceci est, de mon point de vue, un non-respect total de la mémoire de Ziad Benna et Bouna Traore !!!

Pensez-vous que les flashballs soient plus inoffensives ? Ne faudrait-il pas interdire les grenades lacrymogènes ? Et les matraques alors ? On devrait envoyer les hommes de la BRI avec des bouquets de fleurs pour arrêter les forcenés ... ça devrait être efficace je pense.

En tout cas, je suis sûr d'une chose, on aime taper sur les personnes qui peuvent à tout moment nous porter assistance ! Pourquoi ? Parce que les gens se laissent berner par ce qu'ils voient tous les jours dans les gros titres des J.T. ! Ne vous inquiétez pas ... les tasers ne mettent pas le feu ... les coktails Molotov, si ...

N'oubliez jamais que rien n'est jamais tout noir ou tout blanc …

VAARTI

(Réaction extraite du forum)

VIOLENCES URBAINES : LE « RETOUR » DES CLASSES DANGEREUSES ?

Les évènements en banlieue : comprendre l'irrationnel sans l'excuser.

Les évènements qui ont ébranlé les banlieues françaises, pendant près d'un mois, présentent au moins le mérite de nous rappeler ironiquement ce que nous voulions inconsciemment ignorer.

Devant la platitude d'un débat politico-médiatique évacuant stratégiquement les « vraies » questions (pourquoi et comment en est-on arrivé là?) comme l'indispensable remise en cause sociétale qui devrait en découler, les préjugés s'accumulent.

En premier lieu, la violence urbaine n'est pas et ne doit pas être réduite à un déchaînement irrationnel de haine : d'abord par ce que la démission de la raison face à tout problème ne fait que l'amplifier, ensuite par ce que la sociologie de l'action collective nous enseigne que derrière l'insurrection apparemment gratuite se trament toujours les mêmes mécanismes.

Beaucoup refusent ainsi de comprendre pourquoi des gosses de 14 ans s'en prennent à des pompiers qui un jour, peut être sauveront leurs propres mères; mais le pompier, avant d'être un homme mettant son énergie au service des autres, dans un esprit conditionné et influençable de 14 ans, c'est un uniforme, un gyrophare, une caserne et donc, un représentant de l'État, un agent de l'oppression. Il ne s'agit pas d'excuser ce type de comportement, mais simplement de préciser que la démission de la raison face au postulat de l'irrationalité ne nous permet pas de résoudre le problème; pire, elle tend à objectiver celui-ci comme insoluble. **Si la morale condamne, la raison doit d'abord comprendre.**

Enfin, la fausse nouveauté du phénomène (qui aurait atteint un degré jamais inégalé) comme l'indécence d'une « redécouverte » de la situation sociale des classes laborieuses ne doivent pas tromper :

il y a plus de dix ans déjà, NTM, groupe pionner de la culture Hip Hop en France écrivait: *« mais qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu, mais qu'est ce qu'on attend pour ne plus suivre les règles du jeu? »*

La responsabilité des irresponsables : médias de masse et hommes politiques.

Derrière les responsabilités immédiates (les parents, les «grands frères», l'école) ou fantasmatiques (les réseaux islamistes, la polygamie!), c'est surtout l'irresponsabilité de deux catégories d'acteurs de premier plan qu'il ne faut pas oublier.

Ainsi, la surenchère du sensationnalisme journalistique a donné lieu à un « téléthon de la racaille », sorte de palmarès de la voiture brûlée: évidemment dans la culture de quartier, il faudra faire toujours mieux que la cité voisine -y compris et surtout dans l'extrême- pour obtenir sa minute de gloire audiovisuelle. Combien d'émeutiers ont-ils ainsi brûler de voitures parce qu'ils n'ignoraient pas la présence de caméras dans les parages ? Il ne s'agit pas de vouloir empêcher les journalistes de faire leur métier, mais de regretter que des logiques productivistes les entraînent davantage sur le terrain de l'émotion (par définition manipulable) que de l'analyse (renvoyant à l'esprit critique). D'autant que l'exemple de la campagne présidentielle de 2002, politico-médiatiquement axée sur la question de l'insécurité, les avez largement prévenu: non seulement le pouvoir de l'image construit et façonne la réalité (celle d'une France pris en otage par les « racailles ») mais en plus, il tend même à la modifier (celle d'une France au bord du vote raciste).
A cette construction médiatique et sensationnaliste de la réalité s'ajoute la pusillanimité et la démagogie des hommes politiques de droite comme de gauche, depuis au moins vingt ans. De 1981 à 1995 on retrouve le silence complice mitterrandien, qui impulsant la création de SOS Racisme comme gage de bonne volonté, ne fera rien sur le

fond pour la réhabilitation des ensembles corbuséens alors désertés par les classes moyennes.

...

VIOLENCES URBAINES : LE « RETOUR » DES CLASSES DANGEREUSES ?

…

En 1995, J. Chirac est élu sur le thème fédérateur de la « fracture sociale », mais s'oriente vers une politique économique favorisant ouvertement les plus favorisés au nom du sacro-saint mythe libéral du soutien à l'investissement.

Mais le comble de l'irresponsabilité revient sans aucun doute au grand nettoyage de N. Sarkozy. En effet, sans aucune considération partisane, précisons que la principale fonction et qualité d'un ministre de la République au regard de notre Constitution doit être la responsabilité, envers les électeurs et les institutions : comment peut on être irresponsable au point de discriminer et stigmatiser une partie de la population nationale (« racaille ») qui forme, en droit et en fait, une partie des enfants français de la République ? Est-ce une sereine façon de préparer l'avenir et la coexistence des futures générations ? Les propos tenus par N. Sarkozy sont tout à fait symptomatiques de cette irresponsabilité de la classe politique : d'abord, collectivement, elle ne comprend ni ne s'explique ce type de comportement, ensuite surtout, individuellement, l'histoire personnelle et le parcours de ces membres, sont à des années-lumières de celle des banlieusards.

Songeons simplement qu'au lendemain de la victoire présidentielle de 2002, J. Chirac nomme pour ministre de l'Intérieur, responsable de la sécurité au niveau nationale, un député dont la seule expérience de terrain s'est jouée à…Neuilly-sur-Seine.

La République et ses « trous noirs ».

Si le mal est connu, les remèdes le sont déjà moins. Mais la France n'est pas le seul pays confronté à ce type d'émeutes urbaines : dans les années 90, on se souvient des violences de Los Angeles ou de Birmingham. Les remèdes appropriés semblent à la fois matériels et immatériels.

Dans le premier cas, il ne faut pas avoir peur de considérer les ghettos français pour ce qu'ils sont, quite à écorcher le mythe de l'égalité républicaine : des zones socio-économiquement désastrées. Peut être doit on recourir à une sorte de plan Marshall, présentant précisément le mérite de procéder d'un volontarisme faisant depuis toujours défaut aux politiques urbaines françaises: éducation, formation, emploi, mixité sociale, réimplantation des organismes sociaux, responsabilisation des parents. Il ne s'agit pas de jolies paroles parmi tant d'autres; les esprits chagrins diront que la situation économique actuelle interdit à l'État de consentir un tel effort.
Or, si ce même État consent des pertes fiscales conséquentes en baissant l'impôt des plus riches, pour relancer l'investissement, c'est donc qu'il aurait pu faire un autre choix en amont : par exemple celui de réduire les inégalités plutôt que de favoriser les conditions socio-économiques de ceux qui, par définition, n'ont pas besoin du coup de pouce de l'État.
Le problème de ce type de politique étant qu'elle présente un retour sur investissement quasiment nul à cours terme.

La promotion symbolique de la banlieue, dans un objectif de son nivellement par le haut comme d'une réhabilitation collective de ses habitants, passe donc par un renouvellement des figures de la réussite.

Ensuite à un niveau immatériel et symbolique il semble particulièrement urgent de réhabiliter l'image des banlieusards vis à vis d'eux mêmes et des autres. Il faut donc en finir avec la masturbation intellectuelle collective de la France « Black, Blanc, Beur » notamment en modifiant les figures de la réussite banlieusarde limitées au sport et à la musique. Pour un Zidane, combien de français d'origine maghrébine au chômage ou ne trouvant pas de logement pour délit de faciès ?

La promotion symbolique de la banlieue, dans un objectif de son nivellement par le haut comme d'une réhabilitation collective de ses habitants, passe donc par un renouvellement des figures de la réussite: à quand l'invitation d'un banlieusard docteur en physique nucléaire ou haut magistrat aux journaux télévisés ?

Les hommes, les institutions et les idées peuvent changer; mais les mentalités perdurent. Le comportement déviant ou délinquant des uns n'est que le reflet en négatif du conformisme des autres. Allons même plus loin: le « téléthon de la racaille » aura le mérite de rappeler aux amnésiques à quel point notre société n'est que le résultat de ce que nous en faisons.

G.D.

MORT AUX JEUNES !

On ne le dira jamais assez : le niveau baisse, baisse, baisse, et la jeunesse n'est plus ce qu'elle était. A preuve ces quatre témoignages désabusés :

■ "Notre jeunesse (...) est mal élevée, elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui (...) ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce, ils répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler. Ils sont tout simplement mauvais."

■ "Je n'ai plus aucun espoir pour l'avenir de notre pays si la jeunesse d'aujourd'hui prend le commandement demain, parce que cette jeunesse est insupportable, sans retenue, simplement terrible."

■ "Notre monde a atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents. La fin du monde ne peut pas être très loin."

■ "Cette jeunesse est pourrie depuis le fond du coeur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois. Ceux d'aujourd'hui ne seront pas capables de maintenir notre culture."

Ca, c'est ben vrai !

Une précision toutefois : la première citation est de Socrate (470-399 av. JC) ; la deuxième est d'Hésiode (720 av. JC) ; la troisième est d'un prêtre égyptien et la dernière, vieille de plus de 3 000 ans, a été découverte sur une poterie d'argile dans les ruines de Babylone. Comme le temps passe...

Extrait des Dossiers du Canard Enchaîné : L'école dérapage ... 1983

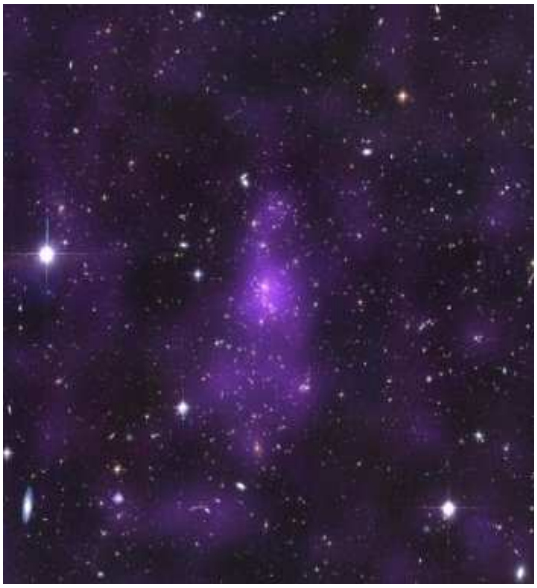
Et si l'on faisait la lumière sur la matière noire?

Pourquoi matière noire ?

La seule connaissance que nous avons de l'Univers, au-delà du système solaire, provient de la lumière que nous recevons. Or, les rayons cosmiques qui nous parviennent ne nous donnent qu'une série d'informations très limitée même si elle nous est précieuse.

Cependant, les chercheurs s'accordent à penser que 90 à 99% de la matière n'émet pas de lumière. Si l'on observe les planètes ou les astéroïdes, on remarque que ces objets ne font que réfléchir la lumière du Soleil, il n'est donc pas étonnant d'imaginer un univers rempli d'objets sombres.

Il y a encore quelques années, les astrophysiciens pensaient que l'expansion de l'Univers mise en évidence par Edwin Hubble dans les années 1920, ralentissait sous l'effet de la gravitation. Or, en 1998, des chercheurs ont observé que les supernovae lointaines apparaissaient moins lumineuses que prévu dans un Univers en expansion décélérée. En fait, loin de décélérer, l'expansion de l'Univers accélère sous l'effet d'une mystérieuse énergie, baptisée "énergie noire".



Matière noire en violet, dans la galaxie CL 0152-1357

Vous vous dites sûrement que pour "voir" cette matière noire il suffirait de l'exposer sur un fond blanc, de façon analogue aux rayons de lumière visible, décelables sur un fond noir.

Mauvaise nouvelle, impossible idée que voila, cependant si nous ne pouvons pas observer directement cette matière si mystérieuse, nous pouvons tendre à comprendre ses effets sur des objets connus, et donc sur l'évolution de notre Univers.

Grâce à l'observatoire à rayons X Chandra de la NASA et à d'autres télescopes, une preuve directe de l'existence de la matière noire a pu être fournie.

Matière noire et matière normale se sont séparées violemment lors d'une énorme collision entre deux grands amas de galaxies.

Une découverte qui pourrait mettre fin au sombre doute...

Malgré de nombreuses preuves indirectes, certains scientifiques avaient proposé des théories alternatives selon lesquelles la gravitation devait être plus intense aux échelles intergalactiques que les valeurs prédites par Newton et Einstein, ce qui évacuait le besoin de matière noire. Cependant, de telles théories ne peuvent pas expliquer les effets observés de cette collision.

Dans les amas de galaxies, la matière normale, c'est-à-dire les atomes qui composent les étoiles, les planètes, et toute chose sur la Terre, se trouve principalement sous forme de gaz chauds et d'étoiles.

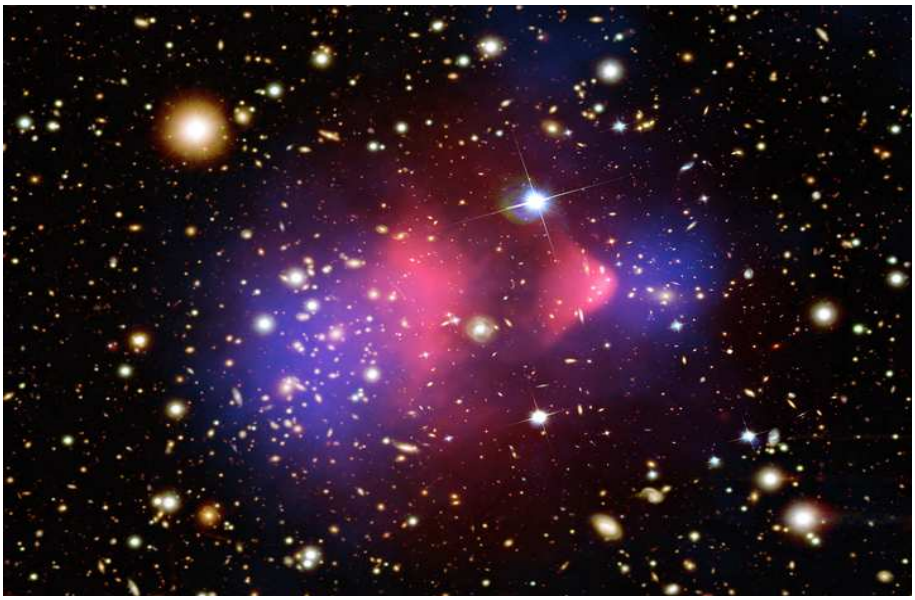
La masse des gaz entre les galaxies est bien plus grande que la masse des étoiles de toutes les galaxies.

Dans un amas, cette matière normale est cimentée par la gravité d'une masse encore plus grande de matière noire. Sans cette matière noire, qui est invisible et qui ne peut être détectée que par ses effets gravitationnels, les galaxies rapides et les gaz chauds se disloqueraient rapidement.

Et si l'on faisait la lumière sur la matière noire?

L'équipe a passé plus de 100 heures sur le télescope Chandra pour observer l'amas de galaxie 1E0657-56. Cet amas contient un spectaculaire nuage en forme de boule de gaz à quelques cent millions de degrés. L'image en rayon X montre que cette forme est causée par un vent produit par la collision à grande vitesse d'un petit amas avec un autre, plus vaste.

Les gaz chauds dans cette collision ont été ralentis par une force de résistance, similaire par analogie à la résistance de l'air. En revanche, la matière noire n'a pas été ralentie par le choc, parce qu'elle n'interagit pas directement avec elle-même ou avec les gaz si ce n'est par les forces de gravitation. Il y a donc eu séparation de la matière noire et de la matière normale, ce qui est visible dans les données. Si les gaz chauds avaient été le composant le plus massif des amas, comme proposé par les théories alternatives de la gravitation, une telle séparation n'aurait pas été observée.



Ces travaux donnent également une confirmation de plus aux scientifiques que la théorie newtonienne de la gravitation familière sur Terre et dans le Système Solaire peut également s'appliquer aux vastes échelles des amas de galaxie. "Nous fermons cette parenthèse au sujet de la gravitation, et nous sommes désormais plus proches que jamais du moment où nous 'verrons' cette matière invisible." (citation de Doug Clowe, chercheur à l'université de Tucson, en Arizona)

Cathy SEJOT

Source: Chandra X-ray Center
Illustration: NASA/CXC/CfA/M.Markevitch et al.; Optical: NASA/STScI; Magellan/U. Arizona/D.Clowe et al.; Lensing Map: NASA/STScI; ESO WFI; Magellan/U.Arizona/D. Clowe et al.

<u>Légende de l'illustration:</u>

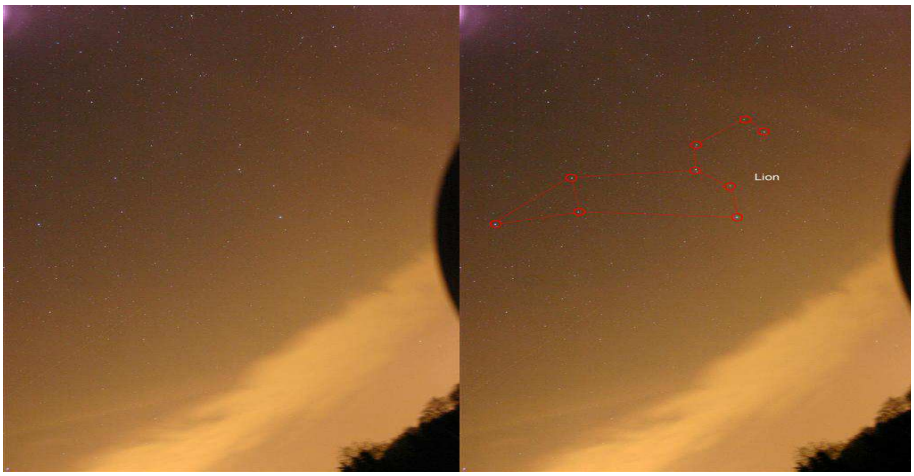
L'amas de galaxies 1E 0657-56 résulte de la collision de deux amas de galaxies. Les 2 blocs roses sont les gaz chauds détectés par Chandra en rayons X et contiennent la majeure partie de la matière normale ou baryonique dans les deux amas. Le bloc en forme de boule du côté droit représente les gaz chauds d'un amas, qui ont traversé les gaz d'un autre amas lors de la collision.

Une image optique de Magellan et de Hubble montre les galaxies en orange et blanc. Les zones bleues sont les endroits où les astronomes ont trouvé la plus grande partie de la masse dans les amas. Cette concentration de la masse est détectée en utilisant l'effet de lentille gravitationnelle, par lequel la lumière des objets éloignés est déformée par la matière intervenante.

La majeure partie de la matière dans les amas (bleues) est clairement séparée de la matière normale (rose), fournissant la preuve directe que pratiquement toute la matière dans les amas est constituée de matière noire.

La pollution lumineuse : l'éblouissement à la place de l'émerveillement

Qui ne s'est jamais pris à observer le ciel, allongé sur le sol, par une belle nuit d'été ? En vacances à la mer, à la campagne et surtout à la montagne… Oui c'est un beau spectacle.
Mais vous qui vivez en ville le reste de l'année, réussissez-vous à profiter de ce spectacle depuis votre jardin, votre balcon ou depuis un parc municipal ? Vous êtes vous déjà retrouvé subjugué par la quantité d'étoiles présentent dans le ciel en étant seulement à quelques encablures de chez vous, un soir d'hiver, en revenant du travail ou de la fac ?



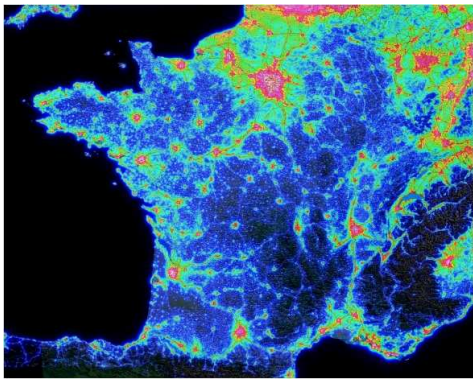
Ci-dessus, la constellation du Lion prise dans la région de Fontainebleau avec un simple appareil numérique. Prise tôt le soir, au coucher du Soleil ? Non !! Prise à une heure du matin, le Soleil était couché depuis longtemps. Seulement à l'horizon se trouve le halo de lumière de la ville à plusieurs kilomètres de là. Le temps de pose de 30 s accentue davantage ce phénomène pour aboutir à ce cliché.

Je pense pouvoir répondre à cette dernière question par un simple « non ». A l'inverse, par un soir hivernal plutôt nuageux, vous avez sans doute davantage noté la clarté ambiante, malgré la nuit tombée, et ce même si vous vous éloignez un peu des réverbères. Vous avez remarqué que le ciel prend alors des couleurs assez étranges avec des nuages tirant souvent sur l'orangé, alors qu'ils devraient être gris et sombres.
Pourquoi ?

Tout simplement parce que l'environnement citadin ne permet plus de profiter de ce spectacle magique qu'est la nuit. Et la faute en revient à l'éclairage omniprésent dans nos villes, du lampadaire à l'enseigne publicitaire en passant par le laser de discothèque... C'est la pollution lumineuse.

Ainsi, les astronomes amateurs, pour pouvoir observer un ciel à peu près correct, sont obligés de s'éloigner de plus en plus des villes et de leur halo de lumière. Et les quelques rares coins un peu sombres restant se trouvent piégés, enclavés au milieu de vastes zones éclairées, et tendent à disparaître petit à petit, au train où vont les choses.

N'oublions pas pourtant qu'au siècle dernier (le XXème oui !), les observatoires au cœur des villes, comme l'observatoire de Paris, étaient encore activement utilisés pour l'observation du ciel, chose à présent presque impossible. Dans les zones urbaines (comme Cergy par exemple), on en peut pas espérer observer plus de quelques dizaines d'étoiles, parfois moins, alors que l'œil humain est capable d'en discerner naturellement plusieurs milliers dans un ciel « propre ».



Bon, et alors ? Faut bouger un peu pour voir les étoiles ? Est-ce vraiment un problème ? Ceux qui ne sont pas passionnés ou même attirés par l'astronomie peuvent ne pas se sentir concernés par cette détérioration de la qualité du ciel nocturne. Et ils ont tort.

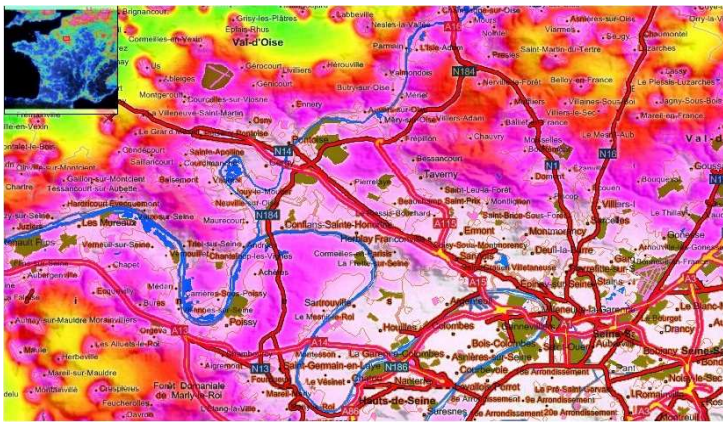
Tout d'abord, il n'y a pas de raison que l'observation de la voûte céleste devienne un jour un plaisir réservé à des privilégiés vivant à la campagne, loin des villes.
Soulignons également que la voûte céleste a été classée en 1992 au patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO.

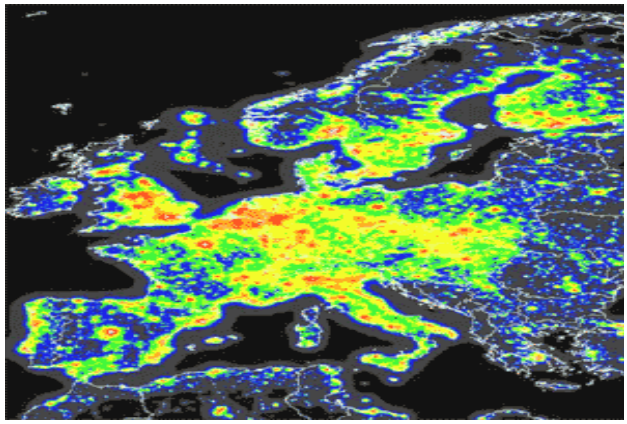
Mais au-delà de ces considérations, il existe un réel enjeu sur l'équilibre écologique. Le cycle d'alternance du jour et de la nuit rythme notre environnement depuis toujours, et par définition la nuit n'est pas faite pour y voir comme en plein jour !
Cette luminosité contre-nature a donc un réel impact sur l'environnement, la faune et la flore et perturbe bon nombre de cycles naturels, fragilisant ainsi une grande partie de l'écosystème.

...

La pollution lumineuse : l'éblouissement à la place de l'émerveillement

Et comme tout être vivant sur Terre, l'Homme n'y est pas insensible non plus. Même si notre vie n'est plus basée sur des instincts primaires comme la notion du jour et de la nuit, **nous ne pouvons pas affirmer que la pollution lumineuse n'a pas d'influence sur notre métabolisme**. Des recherches récentes tendent même à montrer qu'il y a bien des risques sur la santé (votre santé, notre santé !) à long terme.





L'établissement de cartes de pollution lumineuse permet de se rendre compte de l'étendue des dégâts en matière de sur-éclairage dans les zones urbaines.
Bien que nous soyons à plusieurs dizaines de kilomètres de Paris, l'environnement de l'agglomération de Cergy-Pontoise et ses environs n'en est pas moins saturé de lumière, comme en témoigne la carte ci contre.
A ce sujet, l'AVEX, l'Association d'Astronomie du Vexin, produit des cartes très précises sur ce phénomène que l'on peut consulter sur son site http://avex.org.free.fr

Les causes, parlons-en un peu. Elles sont multiples :

- On peut commencer par citer la prolifération continue d'éclairages inutiles. Nombreux sont les parkings et les lieux publics qui sont éclairés toute la nuit alors que ces installations sont fermées. Ou encore les panneaux publicitaires et enseignes de magasins qui restent allumés la nuit (et qui sont par la même occasion un gaspillage d'énergie).

- Le mobilier urbain inadapté : de nombreux réverbères éclairent autre chose que ce qu'ils devraient éclairer, ou pire, éclairent directement le ciel, ce qui est absolument inutile (exemple : les lampes en globe). Vu la quantité de réverbères par ville, on peut dire que c'est sûrement la première cause de pollution lumineuse, et pourtant, c'est celle qui est le plus facilement maîtrisable.

Ensuite, moins évident mais pas sans conséquence : la qualité de l'air. En effet les particules et les gaz présents dans l'atmosphère diffusent la lumière. C'est-à-dire que la lumière provenant d'une source quelconque et captée par le gaz ou la particule, est ensuite redistribuée dans toutes les directions (c'est ce phénomène qui donne la couleur bleu du ciel le jour ou rougeâtre au coucher du Soleil). La pollution atmosphérique est donc un des facteurs de la pollution lumineuse !

Alors, la pollution lumineuse, une fatalité ? Non bien sûr, il existe des moyens pour contrer cette dérive.
Un certain nombre d'associations ont été fondées dans ce sens, tant au plan international avec l'IDA (International Dark-Sky Association) qu'au plan national avec en France l'ANPCN (Association Nationale de Protection du Ciel Nocturne : http://www.astrosurf.com/anpcn/) qui fédère elle-même des associations locales.

Leur action ne vise pas à supprimer tout éclairage nocturne, mais à sensibiliser le public (comme lors de l'édition 2006 des Nuits des Etoiles par exemple), et surtout les pouvoirs publics, sur ce phénomène afin d'en limiter les causes et les effets. Cela peut consister simplement à convaincre les municipalités de renouveler leurs réverbères avec des modèles adéquats (car ils existent, on n'a pas besoin de les inventer, il faut juste réfléchir un peu avant de prendre ce qu'il y a de plus beau ou de moins cher !), ou même, à plus grande échelle, de pousser une région ou un état à légiférer sur ce thème. C'est ce qu'il s'est déjà passé dans certains états des Etats-Unis, dans certaines régions d'Espagne ou d'Italie ou en République Tchèque, qui a voté une loi en 2002 visant à diminuer sensiblement ces nuisances lumineuses en réglementant par exemple, les éclairages publics.

Pour l'instant, la France reste mauvaise élève dans ce domaine, et les autorités « compétentes » n'ont toujours pas décidé de réagir.

Mickael WILMART

Vue satellitaire de l'Europe la nuit. On localise sans peine Paris, Londres, Madrid, Moscou, le Benelux. La vallée du Nil également… Vous remarquerez qu'il y a peu de zones épargnées en Europe !! Par contre le Sahara est nickel !

LOIS DADVSI : LA MORT DU LOGICIEL LIBRE

La loi DADVSI « Droit d'Auteur et Droits Voisins dans la Société de l'Information » est une loi française issue de la transposition en droit français de la directive européenne 2001/29/CE sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information.

Ce texte a été adopté par l'Assemblée Nationale et le Sénat le 30 juin 2006, avant d'être examiné par le conseil constitutionnel qui a supprimé certaines dispositions. Le texte, publié au Journal officiel le 3 août 2006, prévoit des amendes d'un montant de 300 000 euros ainsi que 3 ans de prison pour toute personne éditant un logiciel manifestement destiné à la mise à disposition du public non autorisée d'œuvres ou d'objets protégés, et jusqu'à 6 mois de prison et 30 000 euros d'amende pour toute personne diffusant ou facilitant la diffusion d'un logiciel permettant de casser les mesures techniques de protection (DRM, pour Digital Rights Management) qui selon ses défenseurs visent à empêcher les « copies pirates ». Le projet de « licence globale », prévu en décembre 2005, a été abandonné, et le droit à la copie privée limité par les dispositifs DRM. La loi est officiellement applicable en France mais certaines dispositions doivent être précisées par les décrets d'application.

Les polémiques, pour et contre, sont trop nombreuses pour être sereinement évoquées ici. En résumé, elles portent sur la rémunération des artistes, la surveillance d'Internet, la copie privée et la réglementation de certains logiciels, en particulier libres.

Explications du point de vue des opposants

Le projet de loi voté par l'Assemblée nationale en mars 2006 a été refusé par l'ensemble de la gauche (PS, Verts, PCF) ainsi que la majorité de l'UDF (les autres centristes s'étant abstenus). Certains groupes conscients des enjeux du texte, dont les associations Scideralle, Mozilla Europe, CETRIL, AFUL et ADDULACT, ou encore Sud Cultures Solidaires ont fait valoir le risque que faisait courir la loi DADVSI sur le principe même du logiciel libre.

Ils signalent que, par définition, tout logiciel libre - puisqu'il est évolutif et ouvert - pourrait être considéré comme permettant de déverrouiller les DRM ("Digital Rights Management"), c'est-à-dire les mesures techniques posées par les maisons de disque sur les produits et visant à empêcher le "piratage".

La France devrait donc mettre en place un système qui surveille les internautes et traque leur adresse IP afin de réprimer les comportements "déviants".

D'autres ont dénoncé l'interdiction du droit à la copie privée (traditionnellement autorisé en tant que fair use - l'amendement autorisant au moins une copie à usage privé a été refusé). Et personne ne sait comment ces deux amendements s'accorderont avec le principe inscrit dans le texte de l' "interopérabilité", qui contredit explicitement l'interdiction de contourner les DRM et de faire des copies à usage privé.

En outre, les détracteurs de la loi soulignent que, pour être appliquée, celle-ci demanderait une surveillance étatique digne d'une société de contrôle à la Big Brother (sic). Le ministre de la culture Renaud Donnedieu de Vabres a indiqué que les "téléchargements illégaux" seraient signalés par les programmes de peer-to-peer eux-mêmes, qui transmettraient l'adresse IP des internautes aux autorités judiciaires.

Il est vrai que le débat très technique concernant le logiciel libre, par exemple, dans lequel Michel Rocard s'était plongé pour tenter d'éviter des décisions désastreuses au niveau européen, est d'un tel niveau de complexité qu'il n'est pas sûr qu'une simple mesure à effet d'annonce politique soit suffisant pour y répondre, tout particulièrement dans un contexte politique tendu du fait des mobilisations anti-CPE. Selon Le Monde, c'est d'ailleurs la crainte de voir une partie de la jeunesse faire la jonction entre le retrait demandé du CPE et celui du DADVSI qui a poussé le premier ministre Dominique de Villepin à d'abord différer l'examen du DADVSI après celui du CPE, puis à faire passer le texte dans l'urgence (une seule lecture par Chambre), décision qui ne favorise guère l'examen serein des véritables enjeux du texte ni la clairvoyance et la prudence nécessaire afin de parer aux conséquences imprévues et imprévisibles d'un tel texte.

WIKIPEDIA

La France devrait donc mettre en place un système qui surveille les internautes et traque leur adresse IP afin de réprimer les comportements "déviants". Le député Patrick Bloche (PS) s'est ainsi interrogé lors des débats : « Allez-vous créer une police de l'Internet ? Dans l'affirmative sera-t-elle publique ou privée ? Comment les citoyens pourront-ils contester les constats ? Comment les droits de la défense seront-ils garantis ? ». **Les opposants au texte ont donc souligné l'impossibilité d'appliquer cette loi à moins de mettre en place une "police de l'Internet" contraire à l'esprit même des réseaux. Le texte est ainsi critiqué comme l'un des plus répressifs au monde.** Michel Alberganti brocardait dans une tribune du Monde le système des amendes, qui ne rapporteront pas un sou aux artistes puisqu'ils atterriront dans les poches de l'État, tandis que les maisons de disque elles-mêmes ont fait de larges marges de profit au cours des dernières années. **La loi est donc globalement jugée, par ses détracteurs, inefficace dans les objectifs qu'elle s'assigne et dangereuse dans les conséquences qu'elle ne prévoit peut-être pas.**

Industries militaires & médias Français

Qu'il est triste de surprendre notre décadente démocratie sombrer dans l'étouffement médiatique. Ils veulent achever l'esprit critique alors qu'il est déjà à l'agonie…

L'alarme doit retentir, les grands groupes de l'armement français s'emparent peu à peu de la sphère médiatique.

Le groupe Socpresse, avec ses 70 titres dont Le Figaro, L'Express, L'Expansion et des dizaines de journaux régionaux, a été acquis par un fabricant d'armes, M. Serge Dassault.

M. Arnaud Lagardère, un autre industriel de l'armement, possède déjà le groupe Hachette, comprenant quelques 47 magazines dont Elle, Parents, Première, et des quotidiens comme La Provence, Nice-Matin ou Corse-Presse.

Avec les récents soupçons de main-mise de Nicolas Sarkozy sur cette figure de l'information fiable et objective qu'est Le Monde et son homologue Diplomatique, nous sommes déjà dans l'état d'urgence…

La presse indépendante traverse aujourd'hui une crise majeure et les industriels de l'armement profitent pleinement de cette instabilité pour avancer sur l'échiquier politique.

En cause, le désastreux contexte : au cours des huit dernières années, le nombre de quotidiens vendus a diminué de 7 millions d'exemplaires en Europe ! A l'échelle mondiale, la diffusion n'augmente plus, pire, elle chute en moyenne et chaque année de 2 %. Pourquoi ? La presse écrite serait-elle une activité du passé ? Un média de l'ère industrielle en voie d'extinction, dépassé par l'univers parallèle du multimédia ? Le phénomène a désormais un impact mondial…

Les raisons principales résident dans l'offensive ravageuse des quotidiens gratuits comme votre 20 minutes, en tête avec plus de 2 millions de lecteurs par jour, mettant même Le Parisien dans le vent avec ses 1,7 millions et le Metro distribué à 1,6 millions d'exemplaires en France. Imaginez-vous à quel point la bulle Internet et sa « blogosphère » ont pu totalement perturber les sources classiques de l'information en bouleversant ainsi le marché de toute la presse écrite ? Tout est devenu accessible dans ce monde parallèle, tout et n'importe quoi, il vous suffit simplement de chercher...

Tout ce « brouhaha » émanant du multimédia entraîne donc une perte de crédibilité ou du moins un désintérêt à l'égard de la rigoureuse presse écrite. Et c'est bien là le problème. Fragilisé par la vertigineuse chute de ses ventes, la presse indépendante tombe peu à peu sous le contrôle d'un petit nombre d'industriels : Bouygues, Dassault, Lagardère, Pinault, Arnault, Bolloré, Bertelsmann...

Rappelons nous bien que le monopôle de ces grands groupes est un danger pour notre liberté d'expression car il représente une menace au pluralisme. De plus, notre actuel gouvernement cache mal sa connivence et son attrait pour tous les grands groupes au commande des « mass médias ». Leur contrôle total ou partiel est le plus gros déterminant pesant sur la réélection d'un gouvernement. L'horizon s'est donc considérablement obscurcit.

V

Et pourquoi même ce souci du contrôle de l'information si ce n'est parce que la France est le deuxième plus grand exportateur d'armes au monde après la Russie ? Elle finit mondialement classé 35ième sur la liste des pays respectant la liberté de la presse. Un score pitoyable.

Quelques compléments que vous ne risquez pas d'entendre ce soir au JT de 20 H :

France : 2nd exportateur d'armes vers les PVD
http://w-next.typepad.com/whatsnext/2006/10/france_2nd_expo.html

Les pays exportateurs d'armes du G8 et les transferts d'armes irresponsables
http://www.iansa.org/control_arms/documents/g8report/g8control-arms-paper-fr.pdf

Reporter sans frontière : classement mondial de la liberté de la presse 2006
http://www.rsf.org/article.php3?id_article=19318

ACTUALITE ASSOCIATIVE

UCP ASTRO :
Une association d'astronomie pour plonger dans l'univers des sciences...

Né au début de l'année 2000 en tant que club d'astronomie, au sein et avec l'aide de l'association UNITECH, sous le nom d'ASTROCLUB, ce projet a connu un succès inattendu (inscription de 34 adhérents en l'espace de 3 mois d'existence).

Devant le dynamisme et l'enthousiasme des membres actifs, il a été décidé de passer au statut d'association et, répondant à une demande de la part des étudiants en particulier, de s'ouvrir à toutes les sciences. Ainsi, l'association U.C.P. ASTRO est née.

UCP ASTRO est donc un club d'astronomie créé dans le but d'initier le grand public à l'astronomie, et, comme son nom ne l'indique pas, également aux autres sciences en général, et ce à travers la participation à des animations culturelles et scientifiques.

De plus, notre association donne la possibilité aux étudiants de tous niveaux et de toutes filières de se rencontrer et d'interagir au sein d'un processus ludique d'acquisition, de traitement et de diffusion de l'information scientifique en leur donnant l'occasion de créer une proximité avec le monde de la recherche.

L'association fonctionne sur le principe du volontariat. Nous proposons aux étudiants de s'inscrire et de devenir, s'ils le veulent, responsable d'un projet qu'ils choisissent eux-mêmes.

L'originalité de ce projet est qu'il donne, simultanément :

- Aux futurs scientifiques, les clés pour pénétrer le monde de la recherche ;
- Aux participants, la possibilité d'acquérir ou de compléter leur culture par l'intermédiaire, non seulement de ceux qui font progresser les sciences aujourd'hui, mais aussi de ceux qui les feront avancer demain ;
- Aux organismes, la possibilité de se faire connaître de nos adhérents ;
- Aux différents spécialistes, le moyen de faire connaître leurs travaux et leurs démarches.

C'est donc un projet pédagogique pour les étudiants actifs et un projet culturel pour tous les autres adhérents ou participants passifs aux activités culturelles.

ASSOCIATION UCP ASTRO
B 411 - Pôle Sciences & Techniques
2, rue Adolphe Chauvin
95302 CERGY PONTOISE Cedex
Contact : 06 65 15 04 66
Mail: ucpastro@hotmail.fr
Site Web : http://astrosurf.com/ucp-astro
Rejoigniez-nous sur notre forum !
http://forum.ucp-astro.xooit.com

R.E.M.E.D. :
RASSEMBLEMENT DES ETUDIANTS MOTIVES ET DYNAMIQUES !

Il était une fois une poignée d'étudiants de l'Université de Cergy-Pontoise qui sentaient au fond d'eux-mêmes des sensations bien particulières : la motivation et le dynamisme. Ils ne se connaissaient pas et pourtant dès que leurs regards se sont croisés ils ont vu qu'ils étaient fait pour faire de grandes choses, et ainsi naquit un beau jour de 2004 le Rassemblement des Etudiants Motivés Et Dynamique : REMED…

REMED occupe aujourd'hui un petit local fort accueillant, situé à la Rotonde du site de Saint-Martin de l'UCP, où tu trouveras des étudiants motivés et dynamiques (et pourquoi pas toi ?) toujours prêts à répondre à tes questions, tes interrogations sur tous les sujets (ou presque !); ta superbe carte d'adhérent qui t'attend sagement pour 2€ seulement; tout plein de doc' sur :
- les sorties sur Cergy-Pontoise et ses environs.
- les aides (logement, bourses...).
- les formations de l'UCP.
- la vie associative (si tu souhaites monter un projet par exemple).
- la santé : prévention SIDA, alcootests...
- les conseils de l'Université : CA, CEVU, UFR...
- une bibliothèque de cours et d'annales

L'association REMED c'est aussi l'organisation d'évènements comme les

Actions de solidarité :

- Téléthon (gala, petits déjeuners solidaires...)
- Journée de solidarité internationale (vente de spécialités culinaires du monde au bénéfice de
Médecins Sans Frontière, animations musicales...)

Des Animations scientifiques :
- K'fêtes des Sciences : organisées en collaboration avec l'association UCP Astro, elles consistent à parler sciences, autour d'un verre, dans un cadre convivial.

Information aux étudiants :
- Journées d'informations sur la mise en place de la réforme LMD à l'UFR Sciences & Techniques.
- Carrefours de la citoyenneté étudiante : information sur le fonctionnement de l'université et la
représentation étudiante.
- Animation du campus : soirées à thèmes, mardi-gras, chandeleur...

Association REMED
Bureau 114, bâtiment le triangle
Université de Cergy-Pontoise, site de Saint-Martin
2, avenue Adolphe Chauvin
Tél. : 01 34 25 28 26
Courriel : remed_ucp@yahoo.fr
Site internet :
http://remed-ucp.hautetfort.com

LE PROJET WIKIFAC :
Un pur produit de l'intelligence collective

Les plus anciens d'entre nous se rappellent peut être le bon vieux système de la rotative, particulièrement répandu dans les filières de médecine. Le principe? Un amphi vide, 2-3 étudiants grattant furieusement le moindre mot du professeur, et à la sortie, un cours "roto copié", fasciculé, puis vendu au profit de syndicats étudiants.

Ce principe, certes douteux et critiquable, a su révolter mais aussi inspirer certains étudiants d'Histoire de l'Université de Cergy. Ainsi une association, "wikifac" a récemment vu le jour dans le but peut être incompris de changer la donne.

L'association a eu pour première production de créer un site du même nom. Le principe est simple et connu, inspiré pour moitié des fascicules étudiants et pour moitié de la désormais célèbre encyclopédie "Wikipédia", le site se pose comme un outil mis à la disposition des étudiants pour partager leur travail. Le tout, gratuitement, certes, mais réalisé à la sueur du front des étudiants motivés et ayant assimilé le principe d'un WIKI.

WIKIFAC, c'est donc un projet de partage de connaissances et de savoir basé sur la libre participation de chacun pour le bénéfice de tous.

Lancé l'année dernière par une poignée d'élèves de 1e année, il compte désormais grâce à son aspect solidaire et novateur une vingtaine d'irréductibles participants et, a enregistré plus d'une centaine de visites sur son site pendant les partiels. C'est un projet solidaire d'une part car il se base sur la participation du plus grand nombre pour retranscrire les cours d'amphi, les compléter grâce aux informations collectées dans les TD, et enfin ouvrir le champ de réflexion par des comptes rendus de lecture sur le sujet. Un tel travail fait seul, par un étudiant qui doit souvent jongler entre un ou plusieurs petits boulots, est presque impossible. L'intérêt de WIKIFAC est donc de faire profiter à chacun du travail de tous. C'est pour cette raison que nous le comparons à un moyen de « collectivisation des connaissances ». C'est un projet novateur d'autre part car toutes ces informations sont bien sûr accessibles en ligne directement chez soi. Et de son ordinateur, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice.

http://www.wikifac.sup.fr

Pour que WIKIFAC se développe encore, nous avons besoin de personnes motivées pour le soutenir. **Il revient donc aux étudiants de partager leurs connaissances, ainsi, chaque page étant modifiable, chaque élève peut apporter son grain de sel, modifier, corriger, embellir ou compléter le cours que son prédécesseur a mis en ligne.** Un point d'honneur est mis à la liberté d'action de l'utilisateur, qui peut à loisir corriger n'importe quelle page du site. Ainsi, on retrouve aussi bien les dernières news du secrétariat, comme les absences de professeurs et les décalages de cours, que les cours eux-mêmes sous une forme en perpétuelle amélioration.

Voilà donc de quoi palier au système payant des fascicules, mais que dire de la désertion des amphitéâtres, qui à première vue, ne pourrait qu'être la même qu'avec la méthode décrite plus haut ? Et bien le système par sa nature, interdit une désertion des cours, car il faut signaler que la mise en ligne des cours est basée sur le volontariat, aussi si le cours se vide, rien n'oblige les élèves restants à diffuser leurs notes.

L'influence de l'association s'est pour l'instant cantonnée au département Histoire de l'UCP, mais les membres fondateurs se déclarent "Favorables à une ouverture sur tous les domaines de la fac". Le tout est de trouver des élèves motivés quel que soit leur niveau pour faire connaître le site et son principe et lancer une dynamique. Le site étant libre, les étudiants peuvent y mettre les cours de leur choix, et nous serions ravis d'accueillir des matières plus scientifiques, ce qui permettrait aux uns et aux autres de mieux comprendre ce que l'on étudie sur les différents sites de l'UCP. Au titre des futures améliorations, nous proposerons bientôt "un système de cours en Podcast [Emission TV ou radio embarquable sur lecteur portable NDLR] qui permettra aux élèves de retrouver des cours de méthodologie en vidéo". Ce système étant encore à l'étude, il ne verra probablement pas le jour avant quelques mois encore, mais les étudiants d'histoire ont de quoi se réjouir.

Enfin, pour finir et pour l'anecdote, l'article lui même que vous parcourez a été créé à l'aide du site de wikifac, ainsi chaque membre a pu y ajouter sa touche ou corriger les erreurs de ses pairs, ainsi plutôt que de signer l'article, la communauté "wikifacienne" se propose simplement de signaler que cet article a été initié par sa présidente, avec pour but principal d'être publié sur une version papier du journal Kri&Tik, et vous propose de la rejoindre sur http://www.wikifac.sup.fr !

CANAL-U

Canal-U est un projet de la communauté universitaire lancé en 2000. Il est piloté par la Direction de la Technologie (SDTICE) du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. La maîtrise d'oeuvre est assurée par le CERIMES . Canal-U est la webtélévision de l'enseignement supérieur. A travers un bouquet de chaînes, étudiants, enseignants, et grand public ont accès à des programmes audiovisuels enrichis de documents pédagogiques. Ce projet a reçu le soutien de la Région Ile de France

Qui sont les acteurs du projet Canal-U ?

Le maître d'oeuvre est le CERIMES, dirigé par Hervé Lièvre . L'équipe Canal-U est constituée de deux personnes chargées de la gestion et de l'animation du site : Marie -Laure Lemaire-Crespy et Damien Poïvet, et d'un responsable technique : Christophe Vantyghem.

Les chaînes de Canal-U

Canal-U rassemble aujourd'hui 11 chaînes. Elles émanent de d'universités ou de regroupements d'universités, d'établissements d'enseignements et de laboratoires de recherche. Les chaînes de Canal-U assurent la production des ressources audiovisuelles, leur mise en ligne sur le site canal-U, ainsi que la publication de documents pédagogiques qui les complètent.

Les 11 chaînes de Canal-U :

- Bio TV : la chaîne de la recherche en Biomédecine (Université Paris 6, INSERM)

- Canal-Socio : la chaîne thématique dédiée à l'enseignement de la sociologie (Centre Audio-Visuel de l'Université de Metz)

- Canal-U Médecine : la chaîne de la médecine et des applications des nouvelles technologies dans le domaine de la santé (Université Médicale Virtuelle Francophone)

- Colloques et Conférences : le relais audiovisuel des colloques et conférences au niveau national et international (Université Louis Pasteur de Strasbourg)

- Eco-Gestion : des documentaires, des reportages, des vidéocours pour les étudiants et pour les professionnels (Université Paris Dauphine et Université Nancy 2 - Vidéoscop)

- Entretiens : la rencontre entre un universitaire et une personnalité ou une oeuvre de son choix (CREA Rennes 2)

- Les Amphis de France 5 : « l'université chez vous » (Université Nancy 2 - Vidéoscop)

- Profession Formateur : sur la pédagogie et l'utilisation des NTIC dans la formation (Université de Nantes et Université Nancy 2 - Vidéoscop)

- Science en cours : des numéros trimestriels autour d'une thématique scientifique : l'eau, matière et énergie, la cellule vivante… (Universités Paris-6, Paris-7, Lille-1, CNRS, Cité des Sciences, Palais de la Découverte, Institut de Cinématographie Scientifique)

- V.O. : la chaîne dédiée aux langues et à la connaissance des civilisations et des cultures (Universités Toulouse le Mirail, Toulouse 1 et Paul Sabatier Toulouse, Campus Numérique Langues)

- L'Université de tous les savoirs : plus de 500 conférences en lignes pour parcourir tous les savoirs (UTLS La suite, SFRS CERIMES)

http://www.canalu.fr/

UniversitySurf

UniversitySurf est un portail e-learning pluridisciplinaire en accès libre offrant une sélection de plus de 1400 cours en ligne en langue française, et donnant accès à des milliers d'autres par le biais de liens.

Les cours ou ressources pédagogiques proviennent de l'ensemble des 90 Universités françaises, Grandes Ecoles, Universités étrangères francophones, ou encore des nombreux sites personnels d'enseignants.

UniversitySurf est un centre de ressources pédagogiques, de diffusion et de partage de l'information indispensable pour les étudiants et constituant une mine de documents pour aider les enseignants à entrer dans l'éducation numérique.

UniversitySurf fait partie des rares sites de ressources pédagogiques en libre accès, tels que le portail anglophone OpenCourseWare du MIT, le portail chinois CORE ou les portails francophones: UMVF, Diffusion des savoirs, ParisTech.

http://eunomie.u-bourgogne.fr/elearning/

LES BONS CLIK « KRI&TIK »

RESEAU U-CERGY

Réseau U-Cergy est le site du réseau universitaire et professionnel de l'université de Cergy-Pontoise

Grâce à un compte personnel, vous bénéficiez de nombreux services gratuits :

- **Étudiants :** consultez les statistiques d'insertion professionnelle de votre filière, profitez du réseau des anciens, déposez votre CV, recevez des offres de stages adaptées à votre profil, etc.

- **Diplômés :** consultez les offres d'emplois, retrouvez vos camarades de promotion, entrez en contact avec les uceciens salariés dans l'entreprise qui vous intéresse, suivez les conseils des recruteurs, recrutez un stagiaire qui suit actuellement le même cursus que vous, etc.
- **Recruteurs :** déposez très facilement votre offre de stage ou d'emploi, recevez automatiquement les profils des diplômés disponibles, consultez la banque des CV, présentez votre entreprise aux diplômés et étudiants de l'université de Cergy-Pontoise, consultez les statistiques d'insertion professionnelle, etc.

Ce site est le vôtre, faîtes le vivre !

Prenez 5 minutes pour remplir précisément votre fiche personnelle.
Elle permet aux autres visiteurs de vous trouver. Grâce à une fiche bien remplie, vous serez peut-être contacté(e) par un ancien ami ou votre futur employeur !

Le réseau universitaire et professionnel de l'UCP compte aujourd'hui 3559 diplômés et étudiants répartis dans 34 pays.

Actuellement, 306 entreprises proposent 606 offres d'emploi ou de stage sur le site.

http://reseau.u-cergy.fr

HAL

Le serveur HAL permet de déposer et de rendre publics des documents scientifiques de toutes les disciplines. Le dépôt doit être fait, soit par un des auteurs du document ayant l'accord des autres auteurs, soit par une personne autorisée (documentaliste du laboratoire par exemple). Avant de déposer dans HAL, il est nécessaire de se créer un compte de déposant.

HAL est un outil de communication scientifique directe entre chercheurs. Un texte déposé sur HAL doit décrire un travail achevé de recherche, conforme aux usages scientifiques dans la discipline ; le contenu doit être comparable aux manuscrits que les chercheurs soumettent pour publication aux comités de lecture de revues scientifiques, d'actes de colloque, etc. Les documents déposés sur HAL ne sont soumis à aucune évaluation scientifique détaillée. Seul un examen rapide permet de s'assurer que le document proposé entre bien dans la catégorie définie ci-dessus – le CCSD restant libre de mettre en ligne ou pas le document sans justification.

HAL ne se limite pas aux documents publiés, ou même destinés à être publiés, mais le contenu scientifique doit être approprié pour un affichage dans HAL. En cas de publication, au moment de la parution les contributeurs sont invités à enrichir le dépôt des références de publication et du DOI.

Les documents déposés dans HAL bénéficient de la pérennité de cette base, y restent de façon permanente et reçoivent une adresse web stable; ainsi, comme une publication dans un journal scientifique habituel, ils peuvent faire l'objet d'une citation dans un autre travail.

La mise à disposition gratuite en ligne de ces documents est destinée à la meilleure diffusion des travaux de recherche ; leur propriété intellectuelle reste entièrement celle du ou des auteurs. Les utilisateurs sont soumis aux règles du bon usage habituelles des publications scientifiques : respect des travaux originaux, citation des travaux antérieurs, pas de pillage intellectuel, etc. L'ensemble des règles de bon usage de HAL, en particulier celles relatives au respect des lois sur le droit d'auteur, sont résumées dans le « guide du dépôt et du bon usage de HAL ». Pour plus de détails, en particulier sur les types de dépôts (documents récents ou anciens,) métadonnées, usage des collections et des tampons, les rôles spécifiques disponibles dans HAL, etc. voir le « Manuhal ». Tout dépôt dans HAL, dans une discipline scientifique existante chez arXiv, est automatiquement dupliqué dans cette base (sauf si le déposant spécifie explicitement le contraire).

Enfin, HAL peut également être utilisé pour fournir des services de nature plus administrative, comme la constitution de listes de publication (par auteur, laboratoire, institution, etc.) dans des formats multiples. Pour que ces listes puissent être complétées dans le cas où le fichier du plein texte n'est pas disponible, il est possible de déposer sur HAL des « notices bibliographiques » ne contenant que des références de publication.

http://hal.archives-ouvertes.fr/

Actualité à l'Université :
Elections plénières des conseils d'UFR

RESULTATS DU SCRUTIN

ELECTIONS PLENIERES DES CONSEILS DES UFR - COLLEGE USAGERS -

UFR	Département / Collège	Nbre sièges	Nom de la liste 1 et du candidat	nbre voix	Nom de la liste 2 et du candidat	nbre voix
DROIT	1er et 2ème cycles	6	UNEF & Associations étudiantes Benjamin PASQUIER Anaïs VISSCHER Camille BUCHER Alexandre THEBAUD Guillaume CHARTIER Natacha LEGROS	25		
	3ème cycle	1	PAS DE CANDIDATURE			
ECO / GESTION	IUP	1	PAS DE CANDIDATURE			
	MSG	1	PAS DE CANDIDATURE			
	2ème et 3ème cycles	3	UNEF & Associations étudiantes Gustave NTWARI RUBANZA Say David AHIBO Jacob-Mathias NGBO	0 NON ELUS		
	autres usagers	2	UNEF & Associations étudiantes Baptiste LEMAIRE	6		
LANGUES	départ. Anglophone	1	PAS DE CANDIDATURE			
	départ. Germanique	1	PAS DE CANDIDATURE			
	départ. Ibérique	1	PAS DE CANDIDATURE			
	LEA	1	UNEF & Associations étudiantes Helena EIJSBERG	11		
LETTRES ET SCIENCES HUMAINES	Collège unique	6	UNEF & Associations étudiantes Yannick SABAU Marianne ABISSEROR Sophie ERARD Marie CSOK Aurélien SAUSY Julie ROGEON	26		

ELECTIONS PLENIERES DES CONSEILS DE UFR SCIENCES ET TECHNIQUES, IUT, IPAG - COLLEGE USAGERS -

UFR	Département / Collège	Nbre sièges	Nom de la liste 1 et du candidat	nbre voix	Nom de la liste 2 et du candidat	nbre voix	Nom de la liste 3 et du candidat	nbre voix
SCIENCES ET TECHNIQUES	Collège unique	7	REMED - Rassemblement des étudiants motivés & dynamiques Maxime DUPARD Fabien DECHERY Vanessa SCHVEITZER Alexandra GRIVET Sindy SABATIER Guillaume DEBENEIX Nicolas HECQUET	91	UNEF & Associations Vincent DURAND Laurent GUILLAUME Stéphane CZEPCZYNSKI Najia MEKKAOUI	43		
IUT	Collège unique	6	Représentants vie étudiante Lucile MARTIN Thanh-Thuy NGUYEN Matthieu COUDERT Alois BEISMANN Tristan DA CUNHA Nhat Huy DAO NGUYEN	169	AGIR POUR L'IUT Jonathan PARAGE Julia COLLET Thibaud SUDRES Mehdi COUILLARD	113	AGIR ENSEMBLE Salima KELLEL Axel RODRIGUEZ Clément MEURANT Céline BAYET Cédric NZAGOU-KEKHY Raquel DO ROSARIO	89
IPAG	Collège unique	2	Raphaël CLEMENT	7				

NUIT DU JAZZ ELECTRO

Samedi 16 décembre à 20h30
Maison de l'Ile à Auvers-sur-Oise (95)
avec "Electro Deluxe", "Wise" et "Zetlab" .

ELECTRO DELUXE

Dans les sous-sols du IXème arrondissement de Paris, **Electro Deluxe** naît de la volonté de quatre musiciens d'origines musicales diverses de mettre dans un pot commun leur amour du jazz et du funk. En résulte un jazz-funk hybride, nourri de groove et de hip-hop et projeté dans la quatrième dimension électronique. **Electro Deluxe** nous propose une musique à la croisée de Herbie Hancock, Buckshot LeFonque et Meshell Ndegeocello, une vision personnelle et sur-vitaminée de ce que pourrait être un des avenirs du jazz.

Thomas Faure saxophones, programmations -
Jérémie Coke basse
Gaël Cadoux claviers -
Arnaud Renaville batterie

ELECTRO DELUXE

WIZE, c'est : trois potes

WISE

Un concept novateur et ambitieux de rencontre entre musique programmée (la musique électronique, informatique) et la musique improvisée (jazzifiante)

Julien Birot (programmation, guitares, basse) plutôt versé vers la composition de jazz et de musique électronique, ingénieur du son,
Robin Notte (piano, clavier) versé d'abord en jazz puis en House et Drum'n'bass et
Guillaume Poncelet (trompette, bugle, clavier), unique jazzman
avec la présence au chant de **Nicolas LEROUX** ex-chanteur du groupe **OVERHEAD**

ZETLAB

Une rythmique puissante inspirée par les grooves urbains nous emmène, entre lyrisme et mélodie, dans l'univers original et actuel de **Zetlab**. Cette formation à géométrie variable s'enrichit au gré des rencontres et compte parmi ses invités des rappeurs sénégalais, des percussionnistes afro-cubains... mais aussi le talentueux Benjamin Moussay. Un quintet cosmopolite!

Julien MERCIER - trompette
Mathieu LASSERRE - saxophones
Mehdi CHAIB - sax tenor
Emmanuel HEYNER - guitare
Thomas D'ARBIGNY - basse
Rafael KOERNER - batterie
avec les deux rappeurs **BLACK G** et **SUNSOOLEY**
RAP WOLOF de Dakar

ZETLAB

INFORMATIONS PRATIQUES

Renseignements et Réservations : Office Municipal de la Culture - Auvers'Jazz
Tél. 01 34 48 00 10 / omc.auvers@wanadoo.fr / http://www.auversjazz.com
Programmateur : Rémi Waiss / wremi@free.fr

Tarifs : 18 € (plein tarif), 15 € (membres de l'OMC et de l'Ecole de Musique, chômeurs, groupes d'au moins 8 personnes)
12 € (étudiants, RMIstes, enfants de 12 à 18 ans)
5 € (étudiants possédant le "*passe culture*")
gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Billetteries : Office de Tourisme d'Auvers-sur-Oise (01 30 36 10 06), Maison de l'Ile, FNAC

Par la route : Prendre l'autoroute A15 par La Défense ou la Porte de Clignancourt, direction Cergy-Pontoise. Prendre la sortie N7 (Saint-Ouen-l'Aumône) puis la RN 184 vers Amiens-Beauvais. Sortie Méry-sur-Oise. Dans le village, suivre la direction Auvers-sur-Oise.
Par le train (SNCF) : Au départ de la Gare Saint-Lazare ou de la Gare du Nord, changement à Pontoise pour se rendre à la gare d'Auvers-sur-Oise.
Par le RER et le bus N°9507 : Ligne A, direction Cergy-Le-Haut. Arrêt à la station Cergy-Préfecture puis emprunter la ligne de bus N°9507.

Contact presse : Juliette Baldé
Tél. : 01 34 48 00 10 ou omc.auvers@wanadoo.fr

SUDOKU

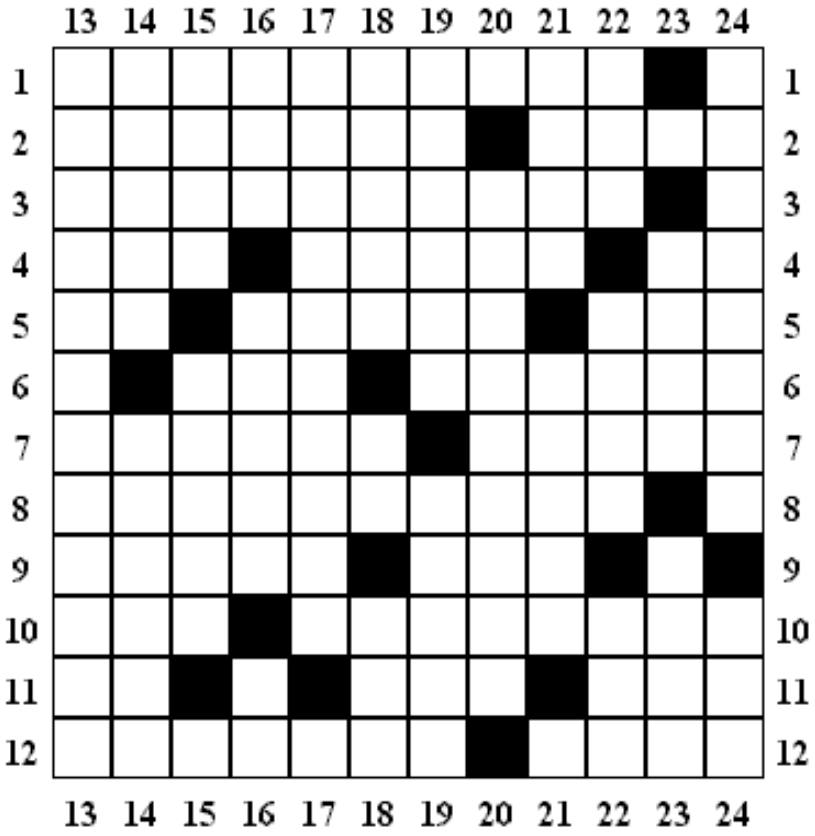
5	3			7				
6			1	9	5			
	9	8					6	
8				6				3
4			8		3			1
7				2				6
	6					2	8	
			4	1	9			5
				8			7	9

Niveau gentil tu devrais déjà avoir fini ...

		9		6	E	4	5	C		F		D	G		2
B		4								E				8	6
	3	6	F	G	A	D				9	8	5			1
C	5							A			6		3		
	9	C					8		E	D			F	2	
E			6		4	2						1			7
		F		A		3		B		7	C		6		
3	B	G				E		6	2						
						9	4		C				1	3	E
		8		3	F		A		4		D		5		
G			C						1	5		B			8
	F	A			G	B		2					9	C	
		5		8			E							9	3
F			G	7	C				8	2	9	4	A	D	
D	6				3								8		B
8		1	3		5		D	7	F	B	E		2		

Niveau trop dangereux, au bout d'une semaine laisse tomber c'est mieux ...

MOTS CROISES



1. Retranchement de rabat-joie. **2.** Empêche le liquide de s'écouler. Pince ou caresse la joue. **3.** Casse-tête pour militaires. **4.** Fait connaissance ou repousse. Bien en main ou pas faciles à saisir. Possessif. **5.** En délire. Elle voyage beaucoup, il ne se déplace pas. Palindrome pour rire. **6.** Excessif pour un succès comme pour l'argent. Elle est toute minuscule, il est immensément immense. **7.** On a beau le faire et le faire, on ne comprend pas toujours... Exerce son pouvoir. **8.** Donne son corps à la revue. **9.** Se prend pour partir. Hors-jeu. **10.** Repousse. Leurs combinaisons ne réjouissent pas les voyeurs. **11.** En délire. Possessif. Triplettes. **12.** Traitements de malades. Loisir tout à fait gratuit qui en enrichit pourtant plusieurs.

13. Hommes de lettres. **14.** Résume la vie dans la société marchande. Défait. **15.** Une jeune qui n'a pas vécu ou un vieux qui a beaucoup vécu. Pour une déesse, c'est le bouquet. **16.** Ordre nouveau. S'il est final, ça continue peut-être... En délire. **17.** Liquide après le service. **18.** Morceaux de pièces. Bout de coryphée. N'est jamais assez long. **19.** Porte une couche. Africains de jadis. **20.** Conseillers en finances. **21.** Message rapidement décrypté. Ne manque pas d'inclinaison. **22.** Manifeste son désaccord. Mesure de confort. Grande école. **23.** Finesse dans les rapports. Ah ! Qu'est qu'on peut faire quand on est comme ça ! **24.** Sans attaches. Prise en compte.

NEOWIZE

JOIGNEZ VOUS A L'EXPERIENCE…
http://esprit-kritik.xooit.info

Ethique et politique
Vers un nouveau
monde
citoyen

Une réaction ?
Une critique ? Une courte information que vous jugez pertinente ?
N'hésitez plus à transmettre ce que vous savez…
Vous avez les idées, nous avons l'outil !

« KRI&TIK »

UN OUTIL MÉDIATIQUE À VOTRE DISPOSITION, POUR QU'À TRAVERS L'ÉMANCIPATION DE NOTRE ESPRIT CRITIQUE SE CONSTRUISE L'INTELLECTUEL COLLECTIF.

« KRI&TIK » est un journal à imprimer soit même...

L'information n'a pas de frontière sur Internet, nous vous invitons à diffuser sans limite ce « webzine » vers tous vos contacts.

AVIS À TOUS LES ENSEIGNANTS CHERCHEURS !

N'hésitez jamais à valoriser vos travaux à travers cet outil !

Beaucoup d'étudiants intéressés par l'univers de la recherche ne connaissent pas les ambitions de nos propres laboratoires !

Vulgariser vos recherches par le biais de ce journal serait un excellent moyen de transmettre vos ambitions et vos passions, une nouvelle ouverture qui, *in fine*, permettrait de susciter les vocations des chercheurs de demain…